

PLT  
*1984*

# PIHT 1984

Prix International des Droits de l'Homme  
*International Human Rights Prize*  
*Premio Internacional de Derechos Humanos*  
*Premio Internazionale per i Diritti Umani*  
*Internationalen Menschenrechtspreis*  
*Internationale Menschenrechtenprijs*

“*Ludovic - Trarieux*”





## Préface

Depuis près de trente ans, le Prix International des Droits de l'Homme « Ludovic -Trarieux », seule récompense destinée à illustrer exclusivement le combat individuel d'un avocat dans le monde, vient nous rappeler chaque année, à la fois la mémoire d'un sénateur qui a renoncé à toute carrière pour choisir obstinément les voies de la justice et de la vérité, et la raison d'être d'une profession qui repose, sous toutes les latitudes, sur une détermination de tous les jours.

Parce que le devoir d'indépendance, pourtant si souvent mal accompli par ceux-là mêmes qui ne risquent rien, demeure la première obligation de l'avocat, cette distinction vient honorer chaque année ceux qui par leur engagement personnel, veulent en préserver l'essence au péril de leur liberté, de leur intégrité physique et, le plus souvent, de leur vie.

Et parce que l'indépendance ne se divise pas, ce Prix créé pour des avocats, voulu par des avocats qui lui prodiguent des efforts toujours recommandés, demeure délibérément affranchi de toute contribution ou influence susceptibles de dicter ses choix, puisque doté exclusivement par les organes que les grands Barreaux d'Europe ont voulu consacrer en leur sein à la défense des Droits de l'Homme.

Aucun pays n'est à l'abri d'une érosion chaque jour plus subtile des droits fondamentaux, notamment en matière judiciaire, ce qui donne chaque fois davantage d'acuité à l'évocation d'un grand exemple menant une lutte que l'on sait être aussi la nôtre.

Tel est le message que nous voudrions transmettre aux générations futures.

## Preface

*For nearly thirty years, the "Ludovic-Trarieux" International Prize for Human Rights, the only award designed to illustrate exclusively the individual battle of a lawyer somewhere in the world, reminds us every year, both the memory of a senator who gave up his career to fight for justice and truth, and the reason for being of a profession which is mainly based on an everyday determination.*

*Because the duty of independence, which is too often neglected by those who do not risk anything, remains the lawyer's first obligation, every year, this distinction honors those who, through their personal commitment, want to preserve the essence of this duty at the risk of their own freedom, physical integrity, and most often, at the risk of their lives.*

*And because independence cannot be divided, this price, created for lawyers by lawyers who constantly renew their efforts towards it, intentionally remains free from any contribution or influence likely to dictate its choices. Indeed, it is exclusively looked after by entities that the main Bars all over Europe wanted to devote to the defense of Human Rights.*

*No country is immune from an ever more subtle erosion of its fundamental rights, especially in the judiciary. This makes it increasingly important to highlight great examples of individuals leading a battle that is also ours.*

*This is the message we would like to pass on to future generations.*

BERTRAND FAVREAU

“  
CE  
N'ÉTAIT PAS  
SEULEMENT D'AILLEURS  
LA CAUSE ISOLÉE D'UN HOMME  
QUI ÉTAIT À DÉFENDRE,  
C'ÉTAIT,  
DERRIÈRE CETTE CAUSE,  
LE DROIT,  
LA JUSTICE,  
L'HUMANITÉ.”

LUDOVIC TRARIEUX

*1985 -2016  
Ils ont remis le Prix  
« Ludovic-Trarieux »  
They awarded the  
“Ludovic-Trarieux” Prize*



1985 - CATHERINE LALUMIÈRE



2008 - EMMA BONINO



1998 - ROBERT BADINTER



2010 - ALAIN ROUSSET



2002 - GUY CANIVET



2011 - VIVIANE REDING



2006 - DEAN SPIELMANN



2014 - SABINE LEUTHEUSSER-SCHNARRENBERGER,  
MINISTRE DE LA JUSTICE D'ALLEMAGNE



En 1984, le bâtonnier Bertrand Favreau décidait de décerner un prix à « un avocat sans distinction de nationalité ou de Barreau, qui aura illustré par son œuvre, son activité ou ses souffrances, la défense du respect des Droits de l'Homme, des droits de la défense, la suprématie du droit, la lutte contre les racismes et l'intolérance sous toutes leurs formes », sous la dénomination de Prix International des Droits de l'Homme « Ludovic-Trarieux ».

Il représente la plus ancienne et la plus prestigieuse des récompenses réservée à un avocat puisque son origine remonte au message de Ludovic Trarieux (1840-1904), fondateur en 1898, au moment de l'Affaire Dreyfus, de la « Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen » : « Ce n'était pas seulement d'ailleurs la cause isolée d'un homme qui était à défendre, c'était, derrière cette cause, le droit, la justice, l'humanité. ».

Un an après sa création, le premier Prix a été attribué le 27 mars 1985 à Nelson Mandela alors emprisonné depuis 23 ans en Afrique du Sud. Il a été remis officiellement à sa fille, le 27 avril 1985, en présence de quarante bâtonniers venus d'Europe et d'Afrique. C'était alors le premier Prix qui lui était décerné en France et le premier dans le monde par des confrères avocats. Cinq ans plus tard, le 11 février 1990, Nelson Mandela était libéré. À partir de cette date, le prix a été de nouveau attribué.

Depuis 2003, le Prix est devenu l'hommage désormais annuel des avocats à un avocat du monde. Il est décerné conjointement par l'Institut des Droits de l'Homme du Barreau de Bordeaux, l'Institut de Formation en Droits de l'Homme du Barreau de Paris, l'Institut des Droits de l'Homme du Barreau de Bruxelles, l'Unione forense per la tutela dei diritti dell'uomo (Rome) la Rechtsanwaltskammer de Berlin,

les Barreaux d'Amsterdam, de Genève et de Luxembourg, ainsi que l'Union Internationale des Avocats (UIA) et l'Institut des Droits de l'Homme des Avocats Européens (IDHAE)), dont sont membres de grands Barreaux européens investis dans la défense des Droits de l'Homme. Le Prix est remis aux lauréats alternativement dans une des villes où chacun des instituts exerce son activité.

*DEPUIS  
1984  
L'hommage à un  
avocat du monde*

“ IT WAS  
NOT ONLY  
THE SINGLE CAUSE OF A MAN  
WHICH WAS TO BE DEFENDED,  
BUT  
BEHIND THIS CAUSE,  
LAW, JUSTICE, HUMANITY.”

LUDOVIC TRARIEUX

## SINCE 1984 *The award given by lawyers to a lawyer*

*In 1984, the president of the Bar Bertrand Favreau decided to award a Prize to « a lawyer, regardless of their nationality or Bar, who throughout their career, their activity or their battles have illustrated the defense of Human Rights, promoted the right to be defended and the supremacy of Law, as well as the fight against racism and intolerance in every shape and form », under the name of International Prize for Human Rights “Ludovic-Trarieux”.*

*It is the oldest and most prestigious award given to a lawyer worldwide, because its origin goes back to French lawyer, Ludovic Trarieux, (1840-1904). Indeed, in 1898 at the time of the Dreyfus Case he founded the « League for the Defense of Human and Citizen Rights »: “It was not only the single cause of a man which was to be defended, but behind this cause, law, justice, humanity.”.*

*A year after its creation, the first Prize was awarded on March 29<sup>th</sup>, 1985 to Nelson Mandela who had been in jail for 23 years at the time. It was officially given to his daughter, Zenani Mandela Dlamini, on April 27<sup>th</sup> 1985, in front of forty European and African presidents of Bars. It was the first award given to Nelson Mandela in France and the first award to be given by lawyers worldwide. On February 11<sup>th</sup> 1990, Nelson Mandela was released. From then on, it was decided that the Prize would be awarded again.*

*Since 2003 and from this point forward, the Prize has become the annual homage from lawyers to a lawyer somewhere in the world. It is collectively given by the Human Rights Institute of The Bar of Bordeaux, the Human Rights Institute of the Bar of Paris, the Human Rights Institute of The Bar of Brussels, the Unione forense per la tutela dei diritti dell'uomo (Rome), the Rechtsanwaltskammer*

*of Berlin, the Bar of Luxembourg, the Bar of Geneva, the Bar of Amsterdam as well as the Union Internationale des Avocats (UIA), and the European Bar of Human Rights Institute (IDHAE) whose members are the biggest European law societies fighting for human rights. The prize is given every year in a different city where one of the institutes resides.*



Pierre Lagrèze (1938) : Buste de Ludovic Trarieux au Palais de Justice de Bordeaux (1984) / Buste of Ludovic Trarieux at the Bordeaux Law Courts (1984)

« Moi, je connais depuis beaucoup plus longtemps que vous un buste de Ludovic Trarieux. Il est sur la petite place centrale, place Ludovic Trarieux, près de sa maison de naissance à Aubeterre-sur-Dronne. Vous connaissez ce buste, il est en bronze. Je ne pensais quand même pas qu'il avait une moustache aussi impressionnante. J'ai en effet vécu quinze ans de ma jeunesse tout près de Aubeterre-sur-Dronne où je me rendais constamment et où je vais encore assez souvent ; c'est un magnifique endroit, Ludovic Trarieux est resté le grand homme de la commune, et l'on répète ce que vous venez de dire, sa grande carrière professionnelle : c'est vrai que l'ordre des avocats de Bordeaux a été illustré par Ludovic Trarieux, c'est vrai que la vie politique parlementaire d'un certain rang, marque une commune peuplée de quelques centaines d'habitants, c'est vrai surtout que son grand débouché dans l'histoire, c'est-à-dire la fondation de la Ligue des droits de l'homme a marqué d'une façon profonde : si on en parle encore c'est parce que certaines intelligences adhèrent aujourd'hui à l'idéal qu'a incarné Ludovic Trarieux. Et il est intéressant de voir de quelle façon cet homme, au travers des grandes causes de justice, s'est révélé à lui-même. »

François Mitterrand

François Mitterrand, Président de la République, au siège de la Ligue des droits de l'homme à Paris, le vendredi 20 février 1987.



Raoul Verlet (1857-1923) :  
Buste de Ludovic Trarieux dans la  
Galerie des bustes du Sénat,  
au Palais du Luxembourg  
Raoul Verlet (1857-1923):  
Bust of Ludovic Trarieux in the  
Gallery of Busts of the French Senate,  
at the Palais du Luxembourg

## Desde 1984 El homenaje de abogados a un abogado

—

Creto en 1984, el Premio Internacional de Derechos Humanos «Ludovic Trarieux» es otorgado a «un abogado, de cualquier nacionalidad o barra, que a través de su carrera ha demostrado, con su actividad o su sufrimiento, la defensa y promoción de los derechos humanos, de la supremacía de la Ley, y la lucha contra el racismo y la intolerancia en cualquier forma». Es el premio legal para un abogado el más antiguo y prestigioso del mundo. A menudo imitado o doblado, sigue siendo la única recompensa europea de derechos humanos cuya asignación financiera es otorgada a un abogado. Su origen proviene del mensaje del abogado francés, Ludovic Trarieux, que durante el «Affair Dreyfus» de 1898, fundó la «Liga para la Defensa de los Derechos Humanos y el Ciudadano». La primera edición de los premios Ludovic-Trarieux fue celebrada en 1985, en la que el vencedor fue el líder sudafricano Nelson Mandela, todavía en prisión por aquel entonces. Otros recipientes en años anteriores han sido el activista peruano Augusto Zúñiga Paz, las activistas mexicanas Digna Ochoa y Bárbara Zamora. Desde 2003, el galardón es otorgado por un jurado de abogados pertenecientes a los institutos de derechos humanos de los Colegios de Abogados de Bruselas, París, Roma, Burdeos, Lussemburgo, Ginebra, Berlino, Amsterdam, l'Unione forense per la tutela dei diritti dell'uomo (Roma), la Unión Internacional de Abogados (U.I.A.) y l'IDHAE.

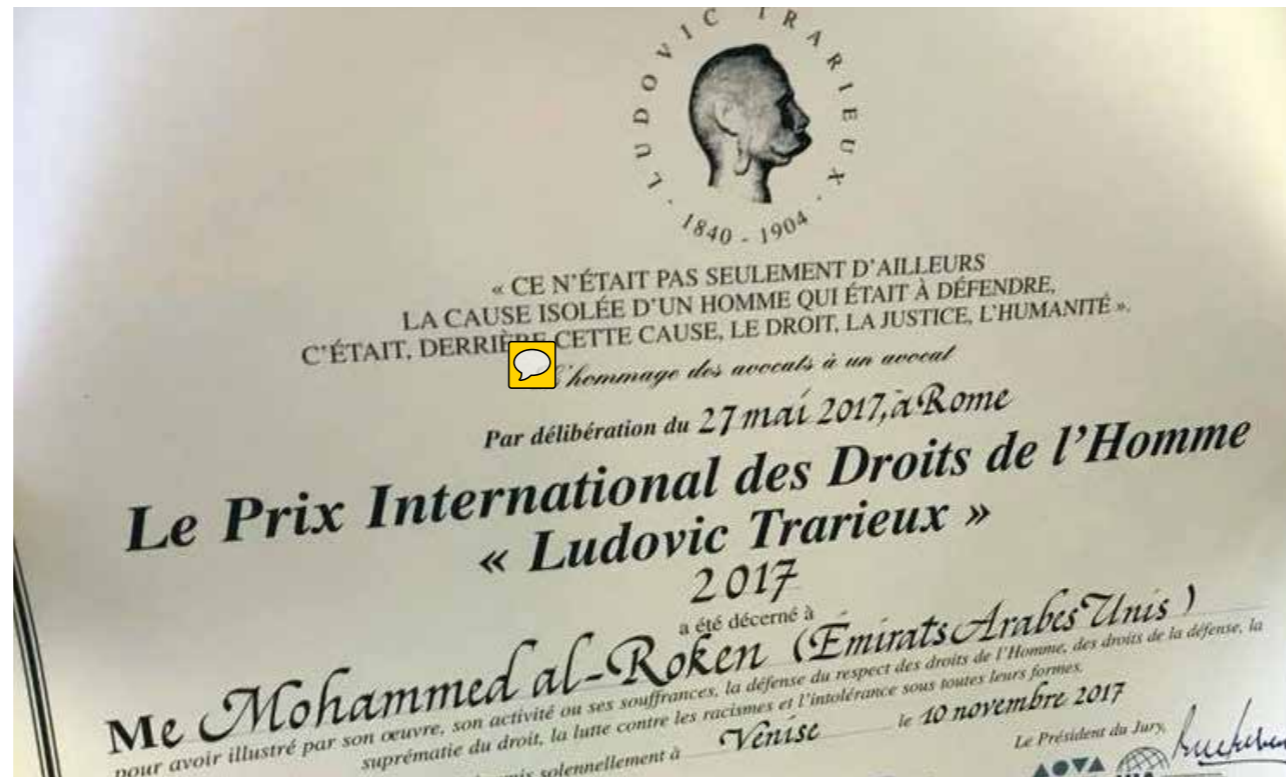
## Dal 1984 Il tributo degli avvocati ad un avvocato

—

Creto nel 1984, il “Premio Internazionale dei Diritti dell’Uomo – Ludovic Trarieux”, “Il Tributo degli avvocati ad un avvocato”, è attribuito ad “un avvocato senza distinzione di nazionalità o di foro d’appartenenza che abbia contribuito, con il proprio impegno, la propria attività e le proprie sofferenze, alla difesa dei diritti dell’uomo, alla supremazia del diritto, alla lotta contro il razzismo e l’intolleranza”. Il Premio “Ludovic Trarieux” rappresenta il più antico e prestigioso riconoscimento riservato ad un avvocato. Imitato spesso o contraffatto, rimane l’unica ricompensa europea dei diritti dell’uomo di cui la dotazione finanziaria è dedicata ad un avvocato. La sua origine deriva dal messaggio di Ludovic Trarieux (1840-1904), avvocato del foro di Bordeaux, e successivamente di Parigi, Ministro della Giustizia (1895), fondatore nel 1898 (al momento del caso Dreyfus) della « Lega francese dei Diritti dell’Uomo e del Cittadino », all’origine di tutte le leghe successivamente create. Il primo Premio Ludovic Trarieux è stato attribuito il 29 marzo 1985 a Nelson Mandela, allora in prigione da 23 anni in Sud Africa. Il premio è stato ufficialmente consegnato a sua figlia il 27 aprile 1985, in presenza, per la prima volta, di 40 presidenti di consigli degli avvocati dell’Europa e dell’Africa. Oggi il premio è un omaggio annuale ad un avvocato nel mondo.

E’conferito congiuntamente dall’Istituto dei Diritti dell’Uomo dell’Ordine degli avvocati

di Bordeaux, dall’Istituto di formazione sui Diritti dell’Uomo dell’Ordine degli avvocati di Parigi, dall’Istituto dei Diritti dell’Uomo degli avvocati di Bruxelles, dall’Ordine degli avvocati del Lussemburgo, di Givevra, Amsterdam, dall’Rechtsanwaltskammer di Berlino, dalla Unione Forense per la tutela dei diritti umani (Roma) e dalla Unione Internationale des Avocats (UIA). Il premio è consegnato alle persone designate in una delle città nelle quali ciascuno degli istituti esercita la propria attività.



## Seit 1984 Die Hommage von Anwälten an einen Anwalt

—

Der Internationale Menschenrechtspreis Ludovic-Trarieux wird einem Rechtsanwalt ohne Ansehen seiner Nationalität oder Kammerzugehörigkeit verliehen, „der sich durch seine Arbeit, seine Aktivitäten und sein Leiden um die Achtung der Menschenrechte, um die Gewährung rechtlichen Gehörs, um die Herrschaft des Rechts im den Kampf gegen Rassismus und Intoleranz in all ihren Formen verdient gemacht hat.“

Dieser Preis ist die älteste und renommierteste Auszeichnung für einen Rechtsanwalt. Oftmals imitiert oder nachgemacht, bleibt er die einzige europäische Anerkennung im Bereich Menschenrechte, dessen Dotierung einem Anwalt zugutekommt. Die Idee zu diesem Preis geht auf einen Ausspruch Ludovic Trarieux (1840-1904) zurück, der 1898 zur Zeit der Dreyfus-Affäre in Frankreich die Liga für Menschen- und Bürgerrechte gegründet hat. Der Preis wurde zum ersten Mal am 27. März 1985 Nelson Mandela zugesprochen, der 23 Jahre in den Gefängnissen Südafrikas verbracht hat. Er wurde am 27. April 1985 offiziell seiner Tochter übergeben. Dies war die erste Preisverleihung überhaupt. Seit 2003 ist er eine jährlich wiederkehrende Ehrung eines Rechtsanwalts durch andere Rechtsanwälte. Der Preisträger wird gemeinsam vom Menschenrechtsinstitut der Rechtsanwaltskammer Bordeaux, dem Institut zur Fortbildung in Menschenrechtsfragen der Rechtsanwaltskammer Paris, dem Menschenrechtsinstitut der Rechtsanwaltskammer Brüssel, der Unione forense per la tutela dei diritti dell'uomo (Rom), die Rechtsanwaltskammern Berlin, Genf, Amsterdam, Luxemburg, der Union Internationale des Avocats (UIA) und dem Menschenrechtsinstiut der europäischen Rechtsanwälte (IDHAE), vergeben. Die Verleihung findet abwechselnd in einer der Städte statt, in der diese Einrichtungen ihren Sitz haben.

## Sinds 1984 De award gegeven door advocaten aan een advocaat

—

De “International Human Rights Prize Ludovic-Trarieux” is in 1984 ingesteld en wordt toegekend aan ‘een advocaat, ongeacht nationaliteit of Balie, die in de uitoefening van de praktijk als advocaat dan wel middels andere activiteiten of zelfs door opofferingen, is opgekomen voor de verdediging van mensenrechten, zich sterk gemaakt heeft voor de rechten van de verdediging, de suprematie van het recht en gestreden heeft tegen racisme en intolerantie in welke vorm dan ook. Het is de oudste en meest prestigieuze prijs die toegekend wordt aan een advocaat, die teruggrijpt op de boodschap van de Franse advocaat, Ludovic Trarieux, oprichter in 1898, ten tijde van de Dreyfus-affaire, van de “Liga voor de Rechten van de Mens en Burger”:

“ Het gaat niet alleen om de verdediging van de individuele zaak van één persoon, maar om het groter belang van de verdediging van het recht, de rechtvaardigheid en de menselijkheid.”

Een jaar na de instelling van de prijs, werd de eerste prijs op 27 maart 1985 toegekend aan Nelson Mandela, die dan al sinds 23 jaar gevangen zit in Zuid-Afrika. De prijs werd uitgereikt aan zijn dochter, Zenani Mandela Dlamini, op 27 april 1985 in aanwezigheid van 40 voorzitters van Europese en Afrikaanse Balies. Het was de eerste prijs die Mandela in Frankrijk ontving en de eerste prijs in de wereld die door advocaten aan een advocaat wordt gegeven.

Vijf jaar later, op 11 februari 1990, werd Nelson Mandela vrijgelaten. Vanaf die datum wordt de prijs opnieuw toegekend. Sinds 2003 is de prijs uitgegroeid tot een jaarlijks eerbetoon van advocaten aan een advocaat van over de hele wereld. In gezamenlijk overleg bepalen de Instituten voor de Mensenrechten van de Balies Bordeaux, Brussel en Parijs, de Unione forense per la tutela dei diritti dell'uomo (Roma), de Rechtsanwaltskammer de Berlin, de Balies van Amsterdam en Luxemburg, de Orde van Advocaten van Genève en de Union Internationale des Avocats (UIA) en het Institut des Droits de l'Homme des Avocats Européens (IDHAE) aan welke advocaat de prijs wordt toegekend. De uitreiking vindt bij toerbeurt plaats in één van de steden waar deze Balies of instituten gevestigd zijn.



# LUDOVIC-TRARIEUX CREATION PRIZE

*2<sup>nd</sup> of mars 1984*

*Opening ceremony of the monument dedicated to Ludovic Trarieux in the Law Court of Bordeaux*

On March 2<sup>nd</sup>, 1984, on the occasion of the creation of the IDHBB and the “Ludovic-Trarieux” International Prize for Human Rights, Robert Badinter, Lord Chancellor, inaugurated the monument dedicated to Ludovic Trarieux. In addition to Robert Badinter, Daniel Mayer, president of the Constitutional Council, Roland Dumas, minister of European Affairs, Jacques Chaban-Delmas, mayor of Bordeaux were also present that day.



ROBERT BADINTER'S SPEECH  
LORD CHANCELLOR - MINISTER OF JUSTICE

*“It is because Ludovic Trarieux chose, at a decisive moment, to serve justice, because unlike philosophers, he chose justice against order in the conventional sense of the term, and because he knowingly chose to expose himself that he suffered a lot, that he did not have the real reward,*

*no more than Scheurer-Kestner or Zola had theirs, both died on the way to liberation, truth and the triumph of justice without having fully known it; it is for all these reasons that we are gathered here to recall his memory, his struggle and his action of which we are all custodians.”*

# CRÉATION DU PRIX LUDOVIC-TRARIEUX

*2 mars 1984*

*Inauguration du monument à Ludovic Trarieux au Palais de Justice de Bordeaux*

Le 2 mars 1984, à l’occasion de la création de l’IDHBB et du Prix International des Droits de l’Homme « Ludovic-Trarieux », le garde des Sceaux, Robert Badinter, a inauguré le monument à Ludovic Trarieux. Outre Robert Badinter, Daniel Mayer, président du Conseil Constitutionnel, Roland Dumas, ministre des affaires européennes, Jacques Chaban-Delmas, maire de Bordeaux ont également participé à l’inauguration.

DISCOURS DE MONSIEUR ROBERT BADINTER,  
GARDE DES SCEAUX - MINISTRE DE LA JUSTICE

*“ C’est parce que Ludovic Trarieux a choisi, à un instant décisif de servir la justice, qu’il a su préférer la justice à l’ordre au sens conventionnel du terme, contrairement au philosophe, et qu’il a choisi, en connaissance de cause, de s’exposer, qu’il a beaucoup souffert, qu’il n’a pas eu la véritable récompense, pas plus que*

*Scheurer-Kestner, pas plus que Zola, morts sur le chemin de la libération, de la vérité et du triomphe de la justice, et sans l’avoir pleinement connu, c’est pour toutes ces raisons que nous sommes réunis ici pour rappeler son souvenir, sa lutte, son action dont nous sommes tous dépositaires.”*

L'INAUGURATION  
Opening ceremony  
1984



In 1983, the founding members of the IDHBB took the initiative to launch a subscription to build a monument dedicated to Ludovic Trarieux in the Law Court of Bordeaux. Indeed, Trarieux had died eighty years earlier and had since been forgotten in Bordeaux.

Besides the subscription result, the erection of the monument was made possible thanks to a complementary grant from the Bar Association in 1984 and thanks to the generosity of the sculptor Pierre Lagénie who accepted to model the features of Ludovic Trarieux in his workshop in La Varenne Saint Hilaire, near Paris and to make the casting with wax. The bronze bust was covered with marble-clad.

ROBERT BADINTER - BERTRAND FAVREAU

*Le Monument à Ludovic Trarieux  
Palais de Justice de Bordeaux  
The Monument dedicated to Ludovic Trarieux  
Law Court of Bordeaux*



AU PREMIER RANG :  
BERTRAND FAVREAU  
ROLAND DUMES  
JACQUES CHABAN-DELMAS  
ROBERT BADINTER  
DANIEL MAYER

En 1983, ceux qui devaient être les membres fondateurs de l'IDHBB ont pris l'initiative de lancer une souscription en vue de faire édifier au sein du Palais de Justice de Bordeaux, un monument dédié à Ludovic Trarieux, qui était depuis sa mort quatre-vingts ans plus tôt, oublié à Bordeaux. Outre le résultat de souscription, l'érection du monument a été rendue

possible grâce à une dotation complémentaire de l'Ordre des Avocats en 1984 et à la générosité du sculpteur Pierre Lagénie qui a accepté de modeler les traits de Ludovic Trarieux dans son atelier de La Varenne Saint-Hilaire, près de Paris, et d'en réaliser la fonte à la cire perdue. Le buste de bronze a été complété par des parements de marbre.

Salle de réunion du Jury  
Jury meeting room  
**ROME / ROMA**  
2017



**DÉLIBÉRATIONS**  
*Comittees*

LUDOVIC TRARIEUX LUI  
TRARIEUX LUDOVIC TRAR  
LUDOVIC TRARIEUX LUDOV

*2010  
Bruxelles Brussels*

*Le Jury dans la Salle du Conseil de L'ordre du Barreau de Bruxelles  
The jury in the meeting room of the Council of the Order of the Bar of Brussels*



DE DOS / FROM BEHIND :  
GEORGES ALBERT DAL  
MARIO LANA  
YVES OSCHINSKY, BATONNIER DU BARREAU DE BRUXELLES  
BERTRAND FAVREAU  
JEAN-YVES LEBORGNE  
JEAN-PIERRE BUYLE

*2002  
Paris*

*Le Jury à la Maison du  
Barreau de Paris  
The Jury in the House  
of the Bar of Paris*



YVES DELAVALLADE  
PAUL-ALBERT IVEINS  
BERTRAND FAVREAU

*2009  
Paris*



CHRISTIAN CHARRIERE-BOURNAZEL  
YVES OSCHINSKY  
ROBERT DE BAERDEMAEKER  
CHRISTOPHE PETITTI



2015  
Amsterdam



De gauche à droite:  
From left to right:  
PIERRE SCULIER  
FREDERIC KRENC  
HANS GAASBEEK  
BRIGITTE AZEMA-PEYRET  
ARNAUD MOUTINOT  
ISABELLE BÜHLER GALLADE  
YVES OSCHINSKY  
JEAN-MARIE BURGUBURU  
PIETER VAN REGTEREN ALTENA,  
bâtonnier du barreau d'Amsterdam  
BERTRAND FAVREAU  
GERM KEMPER  
BERND HAÜSLER  
CHRISTOPHE PETTTI  
LAURENCE AZOUX-BACRIE  
ZBIGNIEW CICHON  
MARC JOORY

Au premier rang :  
To the front :  
JULIE GOFFIN  
ADRIE VAN DE STREEK  
MARIE-FRANCE GUET  
ALESSIO SANGIORGI

2016  
Athènes  
Athens

Le Jury dans la Salle de Réunion  
du Conseil de l'Ordre du Barreau d'Athènes  
*The jury in the meeting room of  
the Council of the Order of the Bar of Athens*



2017  
Rome  
Roma

Le Jury dans la Salle de Réception  
de l'Académie de France à la Villa Medici  
*The Jury in a Reception Room  
of the Académie de France at the Villa Medici*



YVES OSCHINSKY . BERNARD QUESNEL . JEAN-JACQUES UETTWILLER . CHRISTIAN CHARRIERE-BOURNAZEL . DOMINIQUE ATTIAS . BERTRAND FAVREAU  
PIERRE SCULIER . GREGOIRE MANGEAT . ANTON LANA . GIULIA JAEGER

LUDOVIC TRARIEUX  
TRARIEUX LUDOVIC T  
LUDOVIC TRARIEUX LU



## LAURÉATS *depuis 1984*

- 1985: Nelson MANDELA . Afrique du Sud (*South Africa*)  
1992: Augusto ZÚÑIGA PAZ . Pérou (*Peru*) †  
1994: Jadranka CIGELJ . Bosnie-Herzégovine (*Bosnia-Herzegovina*)  
1996: Nejjib HOSNI . Tunisie (*Tunisia*) / Dalila MEZIANE . Algérie (*Algeria*)  
1998: ZHOU Guoqiang . Chine (*China*)  
2000: Esber YAGMURDERELI . Turquie (*Turkey*)  
2002: Mehrangiz KAR . Iran (*Iran*)  
2003: Digna OCHOA / Bárbara ZAMORA . Mexique (*Mexico*)  
2004: Akhtam NAISSE . Syrie (*Syria*)  
2005: Henri BURIN DES ROZIERES . Brésil (*Brazil*)  
2006: Parvez IMROZ . Inde (*India*)  
2007: René GÓMEZ MANZANO . Cuba (*Cuba*)  
2008: U AYE MYINT . Myanmar (*Burma*)  
2009: Beatrice MTETWA . Zimbabwe (*Zimbabwe*)  
2010: Karinna MOSKALENKO . Russie (*Russia*)  
2011: Fethi TERBIL . Libie (*Libya*)  
2012: Muharrem ERBEY . Turquie (*Turkey*)  
2013: Vadim KURAMSHIN . Kazakhstan (*Kazakhstan*)  
2014: Mahienour el-MASSRY . Egypte (*Egypt*)  
2015: Walid Abu al-KHAIR . Arabie Saoudite (*Saudi Arabia*)  
2016: WANG Yu . Chine (*China*) - Refusé / *Refused*  
2017: Mohammed al-ROKEN . Émirats Arabes Unis (*Emirates*)



1985 *Nelson Mandela*  
“JUSTICE TOWARDS THE WHOLE  
OF HUMANITY URGED ME TO PROTEST...”

1992 *Augusto Zúñiga-Paz*  
“THEY TOOK MY ARM,  
BUT MY WILL REMAINS INTACT...”

1994 *Jadranka Cigelj*  
“IN OMARSKA, WE DID NOT EXIST,  
WE WERE NOT EVEN A NUMBER...”

1996 *Najib Hosni / Dalila Meziane*  
“FOR A NEW DAWN TO RISE  
IN THE COUNTRY WHERE THE SUN SETS...”

1998 *Zhou Guoqiang*  
“THE WIND HAS RISEN, IT DOESN'T COME FROM  
THE WEST. IT BLOWS IN CHINA'S HEART...”

2000 *Esber Yagmurdereli*  
“FREEDOM HAS TO BE SEARCHED  
INSIDE THE PRISON WALLS...”

2002 *Mehrangiz Kar*  
“IN THE JAIL WHERE YOU HOLD ME AS A  
PRISONER, I AM FREER THAN YOU ARE...”

2003 *Digna Ochoa y Plácido / Bárbara Zamora Lopez*  
“GRAVES THAT REMAIN SILENT, THE DEAD  
ARE LOVED AN THOSE LIVING ARE INGRATE...”

2004 *Aktham Naisse*  
“I WASN'T BORN TO BE, I WANT  
TO BREATHE THE WAY I WANT...”

2005 *Henri Burin des Roziers*  
“LAND! THE WORD THAT SYMBOLIZES  
500 YEARS OF BATTLING AGAINST OPRESSION...”

2006 *Parvez Imroz*  
“CAN'T YOU FEEL A MURMUR IN THE AIR,  
WITH THE DISTANT CHANT RISING...”

2007 *René Gómez Manzano*  
“BUT WE KNOW THAT THE EVIL CAN  
ALSO EMERGE FROM THE EVIL...”

2008 *U Aye Myint*  
“FREEDOM IS NOT ABOUT HAVING A GOOD  
MASTER, IT IS ABOUT NOT HAVING ONE AT ALL...”

2009 *Beatrice Mtetwa*  
“MAY YOUR MESSAGE  
BE HEARD SOON...”

2010 *Karina Moskalenko*  
“HOWEVER, THE LAW IS  
STRONGER THAN YOU...”

2011 *Fethi Terbil*  
“MAY THE SUMMER  
BE BORN AGAIN...”

2012 *Muharrem Erbey*  
“THOSE WHO LOST THEIR FREEDOM LOST  
IT BECAUSE THEY DIDN'T DEFEND IT...”

2013 *Vadim Kuramshin*  
“AN OTHER COURT, INDIFERENT  
TO GOLD, IS WAITING...”

2014 *Mahienour el-Massry*  
“A REPUTATION, THE CONVENIENT  
AND THE RIGHT...”

2015 *Walid Abu al-Khair*  
“A CITIZEN'S DUTY IS A CRIME WHEN  
IT MAKES MEN'S DUTY FORGOTTEN...”

2016 *Wang Yu*  
“DURABLY FORCED TO FORGET WHO SHE WAS, SHE FOR EVER  
REMAINS WHAT SHE HAS BEEN HONOURED FOR...”

2017 *Mohammed al-Roken*  
“ACCEPTING TO SUFFER IN THE NAME OF HIS DUTIES TOWARDS OTHERS,  
THE DEFENDER NO LONGER TRANSFORMS: HE TRANSFIGURES.”

## LAUREATES from 1984

“  
 LA JUSTICE  
 ENVERS TOUTE L'HUMANITÉ  
 M'IMPOSAIT POUR DEVOIR  
 DE PROTESTER... ”

● *Un avocat sud-africain lauréat du Prix de l'Institut des droits de l'homme.* – Le barreau de Bordeaux a décerné à M. Nelson Mandela, avocat sud-africain, dirigeant du Congrès national africain, emprisonné depuis 1962, le premier Prix Ludovic-Trarieux de l'Institut des droits de l'homme.

Ce prix, d'une valeur de 50 000 F, qui sera décerné tous les deux ans, est destiné à récompenser un avocat qui aura illustré, « par sa vie, son œuvre ou ses souffrances », la défense des droits de l'homme, la lutte contre le racisme et l'intolérance sous toutes ses formes.

EXTRAIT JOURNAL «LE MONDE» - 05 AVRIL 1985  
 EXTRACT FROM "THE MONDE" NEWSPAPER  
 5th OF APRIL 1985

*Nelson*  
**MANDELA**



*1985*  
*Afrique du Sud*  
*South Africa*

Le premier Prix « Ludovic-Trarieux » a été attribué le 29 mars 1985.

“ Un avocat sud-africain lauréat du Prix de l'Institut des Droits de l'Homme”, titrait alors le journal Le Monde dans une brève.

Nelson Mandela n'était pas à l'époque le président de l'Afrique du Sud qu'il est devenu depuis. Il était alors emprisonné depuis 23 ans en Afrique du Sud.

Certes, Nelson Mandela était déjà docteur honoris causa d'une bonne quinzaine d'université dans le monde mais c'était à l'époque un des cinq premiers Prix des Droits de l'Homme qui lui ont été décernés de par le monde. Mais il s'agissait là du premier Prix jamais décerné par des avocats.

Et, le premier par la France.

L'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris a adressé une sévère lettre de protestation aux membres du Jury. Le prix a été remis, lors d'une cérémonie officielle au Palais de Justice de Bordeaux, à sa fille Zenani Dhlamini Mandela, qui, déjouant depuis le Swaziland et via Johannesburg puis Londres, la surveillance des services de sécurité sud-africains, est venue l'accepter et le recevoir en son nom, le 27 avril 1985.

Ce jour-là, Nelson Mandela fut célébré par des avocats en robe venu de tous les pays d'Europe et d'Afrique, pour ce que l'on avait oublié qu'il était : UN AVOCAT. Nelson Mandela a été libéré cinq ans plus tard le 11 février 1990.

Il avait passé près de vingt-huit années en prison.

Le 10 mai 1994, il est devenu le premier président noir de l'Afrique du Sud nouvelle, après l'organisation des premières élections libres où noirs, métis et blancs ont voté côte à côte. Nelson Mandela est mort, à Johannesburg, le jeudi 5 décembre 2013, le jour même où l'on remettait à Paris, le XVIII<sup>ème</sup> Prix International des Droits de l'Homme « Ludovic-Trarieux », dont il avait été, près de trente ans plus tôt, le premier lauréat.

# La remise du 1<sup>er</sup> Prix au Palais de Justice de Bordeaux

*The celebration of the 1<sup>st</sup> Prize  
at the Court Law of Bordeaux*

The first « Ludovic - Trarieux » Prize was given on March 29<sup>th</sup>, 1985.

“A South-African lawyer awarded the Prize of Human Rights” ran as a headline in *Le Monde*. Nelson Mandela wasn't then the South-African president he has since become. At the time, he had been jailed for 23 years in South Africa. Of course, he was already honoris causa a doctor in about 15 universities around the world but it was at the time the first of the five prizes for Human Rights that he later received worldwide. More importantly it was the first Prize ever delivered by lawyers. And the first delivered by France. The South African embassy in Paris wrote a letter of protest to the jury members.

The Prize was given in Bordeaux during an official ceremony to his daughter, Zenani Dhlamini Mandela who, evading the South African surveillance services, from Swaziland, via Johannesburg and London, came to get the prize in Bordeaux, on April 27<sup>th</sup>, 1985. That day, Mandela was celebrated by lawyers coming from all over Europe and Africa, for what people had forgotten he was: A LAWYER.

Nelson Mandela was released five years later on February 11<sup>th</sup>, 1990. He had spent nearly twenty-eight years in prison. He became the first black President of a new South Africa on May 10<sup>th</sup>, 1994 after the organization of the first free elections where blacks, mixed races and whites went to the polling station side by side. Nelson Mandela died in Johannesburg on Thursday, December 5<sup>th</sup>, 2013, the exact same day when the 18<sup>th</sup> « Ludovic-Trarieux » International Prize for Human Rights was issued in Paris, where he was the first ever prizewinner some thirty years earlier.



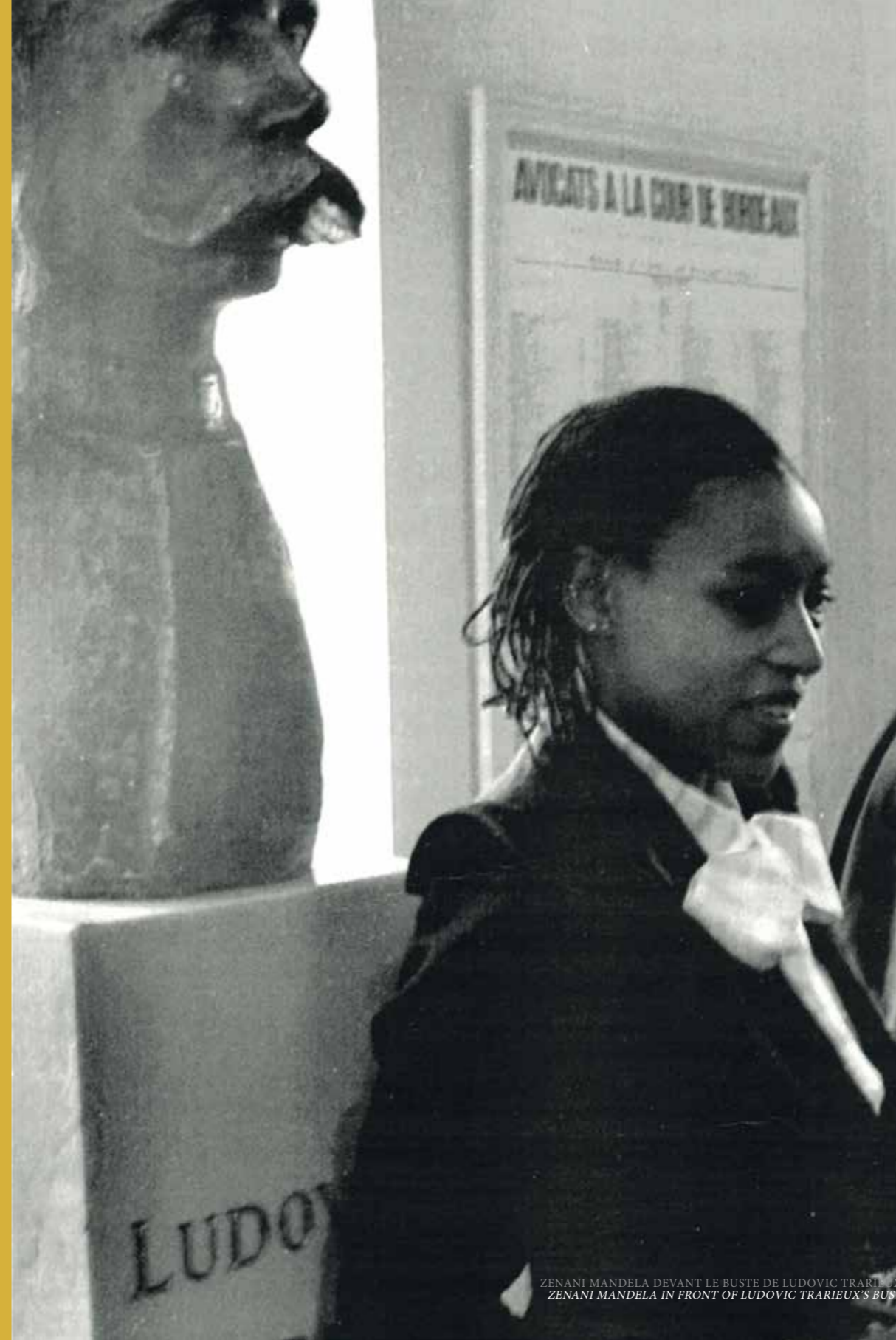
BERTRAND FAVREAU - ZENANI DHLAMINI MANDELA



1985  
27 Avril  
27<sup>th</sup> of April



CATHERINE LALUMIÈRE, BERTRAND FAVREAU, ZENANI DHLAMINI MANDELA



ZENANI MANDELA DEVANT LE BUSTE DE LUDOVIC TRARIEUX  
ZENANI MANDELA IN FRONT OF LUDOVIC TRARIEUX'S BUST

1985  
27 Avril  
27th of April

“ ILS M’ONT  
ARRACHÉ LE BRAS  
MAIS MA VOLONTÉ EST  
INTACTE ... ”

Hall de l’Ecole Nationale  
de la Magistrature de Bordeaux  
*Hall of the National School  
for Magistrates in Bordeaux*



AUGUSTO ZÚÑIGA-PAZ  
BERTRAND FAVREAU

—  
*Following Nelson Mandela’s Prize in 1985 and the decision in 1990, after he had been released, that the Prize would be awarded every 2 years, the next winner in 1992 was the Peruvian lawyer Augusto Zúñiga Paz.*

*He had worked for many years for the COMISEDH (Commission for the defense of Human Rights), which dealt with several cases of Human Rights violation when he received a letter bomb that took his left arm. Him and his family became political refugees*

*in Sweden but he kept fighting for Human Rights against all forms of « terrorism ». He said these words: “They took my arm, but my will remains intact.”*

*He received the « Ludovic-Trarieux » Prize in Bordeaux on April 8<sup>th</sup>, 1992 through the hands of Bertrand Favreau. After dedicating his life to denounce the Human Rights violations perpetrated by the security forces during the conflict that shook Peru (1980-2000) and to fight against impunity, Augusto Zúñiga Paz died on May, 18<sup>th</sup> 2005.*



1992  
*Pérou  
Peru*

*Augusto*  
**ZUNIGA-PAZ**

—  
Augusto Zúñiga-Paz travaillait depuis de nombreuses années pour la COMISEDH, la Comisión de Derechos Humanos qui s’occupait de plusieurs dossiers sensibles de violation des Droits de l’Homme lorsqu’il a reçu une lettre piégée qui lui a arraché l’avant-bras gauche.

Réfugié politique en Suède avec sa famille, il a continué son combat pour les Droits de l’Homme et contre tous « les terrorismes ». Il a dit : “Ils ne m’ont pas fait peur. Ils m’ont arraché le bras mais ma volonté est intacte.”

Il a reçu, le 8 avril 1992 dans le Grand Amphithéâtre de l’École Nationale de la Magistrature à Bordeaux, le II<sup>ème</sup> Prix International des Droits de l’Homme « Ludovic-Trarieux » remis par le bâtonnier Bertrand Favreau.

Après avoir consacré une grande partie de sa vie à dénoncer les violations des Droits de l’Homme commises par les forces de sécurité lors du conflit interne qui a secoué le Pérou (1980-2000), et à lutter contre l’impunité, Augusto Zúñiga Paz est décédé le 18 mai 2005.

“ À OMARSKA,  
ON N’EXISTAIT PAS,  
ON N’ÉTAIT MÊME PAS  
UN NUMÉRO ... ”



*Jadranka  
CIGELJ*



*1994  
Bosnie  
Herzégovine  
Bosnia  
Herzegovina*

Jadranka Cigelj, catholique et spécialiste de droit du travail, faisait partie de la « catégorie » des intellectuels, détenue au camp d’Omarska, puis au camp de Trnopolje. Elle dut endurer brutalités, tortures et sévices sexuels, en ex-Yougoslavie.

Seule l’intervention du Comité International de la Croix Rouge a permis de faire cesser le supplice. Ses malheurs ont été racontés dans le film de Mandy Jacobson : *Calling the Ghosts*. Le film évoque le voyage personnel et politique de Jadranka Cigelj et de son amie en quête de justice pour les tortures qu’elles ont éprouvées dans leur camp de concentration.

Jadranka Cigelj a reçu le III<sup>ème</sup> Prix International des Droits de l’Homme « Ludovic-Trarieux » le 16 juin 1994 dans le Grand

Amphithéâtre de l’École Nationale de la Magistrature à Bordeaux. Elle a dédié son Prix aux cinq femmes tuées dans le camp d’Omarska.

*In 1994 the Prizewinner was Jadranka Cigelj, a Catholic lawyer specialized in employment law, who due to her activities fell in the « category » of intellectuals who were sent to the Omarska detention camp and later to Trnopolje camp. She had to endure violence, torture and sexual abuse in former Yugoslavia. It was only after the intervention of the Red Cross that she was released.*

*Her life and imprisonment were told in a film by Mandy Jacobson: Calling the Ghosts. The film tells the personal and political journey*

*chosen by Jadranka Cigelj and her friend to find justice and the torture they endured in the camp. Jadranka Cigelj received the « Ludovic -Trarieux » Prize on June 16<sup>th</sup> 1994 in Bordeaux. She dedicated her Award to the five women who were killed in the camp of Marsha.*



“ POUR QU’UNE AUBE  
NOUVELLE SE LÈVE  
AU PAYS OÙ LE SOLEIL  
SE COUCHE... ”

The co-winners of the 4<sup>th</sup> Prize were both from North Africa. Alongside the Algerian lawyer Dalila Meziane, a women’s rights activist often at the risk of her life, was Najib Hosni, sentenced in 1994 to 8 years imprisonment, while he was Moncef Marzouki’s lawyer, the latter was also arrested after announcing his intention to run for the presidential elections. After Nelson Mandela, in 1985, Najib Hosni was the second prizewinner to be awarded the Prize while in detention.

Dr. Hélène Jaffé, Honorary President of the Information and Documentation for Torture Committee -Tunisia, received the « Ludovic-Trarieux » Prize on September 10<sup>th</sup>, 1996, on behalf of Najib Hosni. The Jury asked the authorities for his unconditional release and the drop of the charge against him.

Three months after the ceremony, Najib Hosni was « forgiven » after more than two years of detention on December 14<sup>th</sup>, 1996. As for Dalila Meziane, harassed, abused, assaulted, chased by anonymous and never punished attackers and taken from Court to Court from Tizi-Ouzou to Bouira and up to Algiers, because of her positions that got her the antipathy both of the FIS and the FLN, she had no other choice, after attending the assassination of her brother, but to ask France for a refugee status.

She received the “Ludovic-Trarieux” Prize on September 10<sup>th</sup>, 1996, in the Grand Amphitheater of the National School of Magistracy in Bordeaux. She has since become a lawyer again in France.



DALILA MEZIANE  
BERTRAND FAVREAU  
PIERRE KAPPELHOFF-LANCON

*Dalila*  
**MEZIANE**



**ALGÉRIE / ALGERIA**

*Najib*  
**HOSNI**



**TUNISIE / TUNISIA**

Les co-lauréats du IV<sup>ème</sup> Prix « Ludovic-Trarieux » étaient tous deux d’Afrique du Nord.

Aux côtés de l’avocate algérienne, Dalila Meziane, militante des droits de la femme au péril de sa vie, Najib Hosni avait été condamné en 1994 à 8 ans d’emprisonnement, alors qu’il était l’avocat de Moncef Marzouki, lui-même arrêté après avoir annoncé son intention de se présenter aux élections présidentielles. Après Nelson Mandela, en 1985, Najib Hosni a été le second lauréat à se voir attribuer le Prix alors qu’il était en détention.

Le Prix International des Droits de l’Homme « Ludovic-Trarieux » a été reçu, au nom de Najib Hosni, le 10 septembre 1996, par le docteur Hélène Jaffé, présidente d’honneur du Comité d’Information et de Documentation sur la Torture -Tunisie. Le Jury a demandé aux autorités la libération sans condition et la levée des charges et chefs de prévention retenus contre le co-lauréat emprisonné.

Trois mois après la remise de son Prix, le 14 décembre 1996, Najib Hosni a été « gracié » après plus de deux ans de détention, le 14 décembre 1996.

Quant à Dalila Meziane, harcelée, malmenée, agressée, poursuivie par des agresseurs anonymes et impunis, de Barreaux en Barreaux, de Tizi-Ouzou à Bouira et jusqu’à Alger, parce que ses prises de position lui ont attiré l’antipathie tant du FIS que du FLN, elle n’a eu d’autre recours, après avoir assisté à l’assassinat de son frère, que de demander à la France un statut de réfugié.

Le Prix « Ludovic-Trarieux » lui a été remis, le 10 septembre 1996, dans le Grand Amphithéâtre de l’École Nationale de la Magistrature à Bordeaux. Elle exerce depuis sa profession d’avocate en France.

**1996**  
*Tunisie /Algérie*  
*Tunisia /Algeria*

“  
 LE VENT S’EST LEVÉ.  
 IL NE VIENT PAS DE L’OUEST.  
 IL SOUFFLE DU CŒUR  
 DE LA CHINE ...  
 ”



LIU QING . ROBERT BADINTER . BERTRAND FAVREAU

Avocat, poète et militant syndical, Zhou Guoqiang, né en 1954, véritable « vétéran » du combat pour la démocratie en Chine, fut le sixième avocat dans le monde à se voir décerner le Prix International des Droits de l’Homme « Ludovic-Trarieux ». Participant du mouvement du « Mur de la démocratie », en 1979, rédacteur de la « Charte de la Paix » en 1993 et il a été condamné aux camps de rééducation par le travail. Libéré, il ne put venir recevoir son Prix par crainte de ne jamais plus pouvoir retourner en Chine, s’il venait en France pour le recevoir.

Zhou Guoqiang a donc été contraint de donner mandat à Liu Qing, président d’Human Rights In China (HRIC), de venir recevoir le Prix à sa place. Le Prix lui a été remis le 2 octobre 1998 par Robert Badinter, ancien garde des Sceaux et ancien président du Conseil Constitutionnel de France, dans le Grand Amphithéâtre de l’Ecole Nationale de la Magistrature à Bordeaux.

1998  
 Chine  
 China

Zhou  
 GUOQIANG



The fifth Prize was awarded on May 25<sup>th</sup> 1998, to the Chinese lawyer Zhou Guoqiang, a founder of the 1993 « Charter for Peace », who took part in the 1979 democracy wall movement and to the 1989 pro-democracy demonstrations in Tiananmen Square. Sentenced to « re-education through labor » Zhou Guoqiang, was released from prison in January 1998 after the completion of a term of more than three years in the Shuanghe prison camp in northeastern Heilongjiang province. After Nelson Mandela and Nejjib Hosni, Zhou Guoqiang was the third prizewinner unable to come to France to receive his award, as stipulated by the rules of the Trarieux Prize. Because of the risks to his family and himself,

in particular that of being forced into exile, like many other Chinese dissidents prevented from going back to China, Zhou Guoqiang had no other choice but to mandate Liu Qing, Chairman of Human Rights in China (HRIC), living in exile in New York since 1991, to go and receive the Prize on his behalf. Thus, M. Robert Badinter presented the reward, on Friday 2<sup>nd</sup> October 1998 in the Amphitheater of the National School of the Judiciary in Bordeaux. On that occasion, Liu Qing read the speech Zhou Guoqiang had written for the Ceremony award.



LIU QING . ROBERT BADINTER

LUDOVIC  
 TRARIEUX  
 LUDOVIC TR



“  
 LA LIBERTÉ  
 DOIT ÊTRE CHERCHÉE ENTRE  
 LES MURS DES PRISONS...  
 ”



VALERIE BRAILLON . CLAUDE HANOTEAU . SUMRU YAGMURDERELI . BERTRAND FAVREAU . UGUR YAGMURDERELI . ANNE BURLEY

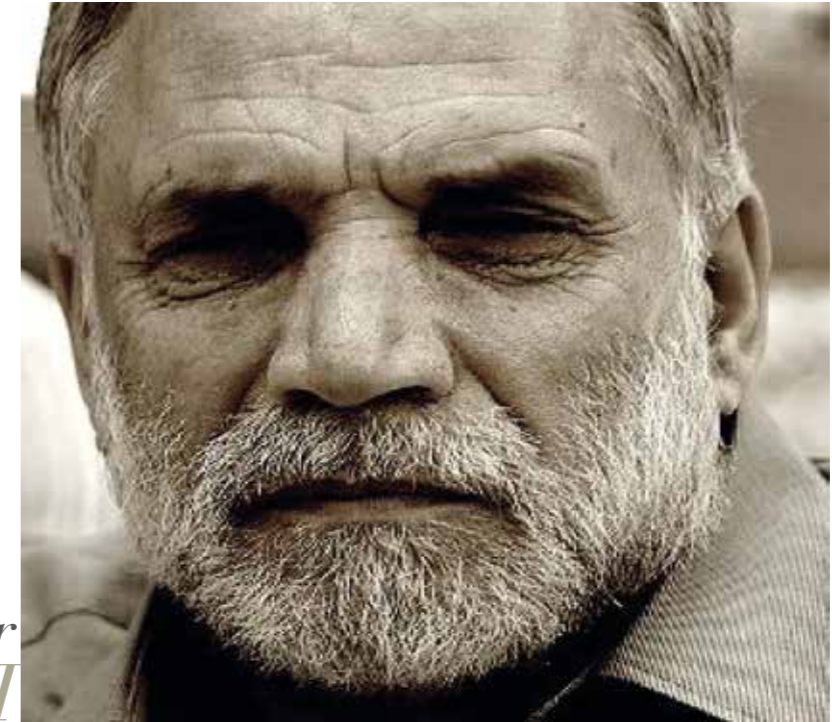


After deliberation on March 2nd, 2000, the jury awarded the Prize to the Turkish lawyer, writer and Human Rights activist Esber Yagmurdereli, who had been jailed since June 1998, for having proposed a solution to the Kurdish issue.

The Prize was given on 29th September 29th, 2000 to his son Ugur Yagmurdereli and his sister Sumru Yagmurdereli in Bordeaux. On Thursday, March 18, 2001, the

court of Samsun (Turkey) ordered the release of Esber Yagmurdereli. Officially, the unanimous decision is supposed to follow the so-called 'amnesty' law from December 2000. A Lawyer in the Black Sea region, but also a poet, short-story writer, successful playwright and a loyal friend of the writer Yachar Kémal, Esber Yagarmurdereli will have spent 17 years of his life in Turkish prisons.

Esber  
 YAGMURDERELI



2000  
 Turquie  
 Turkey



Par délibération du 2 mars 2000, le Jury du Prix International des Droits de l'Homme « Ludovic-Trarieux » a attribué le VI<sup>ème</sup> Prix à l'avocat, écrivain et militant des droits de l'homme turc Esber Yagmurdereli qui purgeait depuis juin 1998 une peine de prison pour avoir prôné une solution pacifique au problème kurde.

Le Prix a été remis le 29 septembre 2000 à son fils, Ugur Yagmurdereli et à sa soeur, Sumru Yagmurdereli dans le Grand Amphithéâtre de l'Ecole Nationale de la Magistrature à Bordeaux.

Le jeudi 18 janvier 2001, la Cour de Samsun (Turquie) a ordonné la libération de Esber Yagmurdereli. Officiellement, la décision, prise à l'unanimité par la Cour, est censée être consécutive à la loi dite « d'amnistie » de décembre 2000.

Avocat dans la région de la Mer Noire, mais aussi poète nouvelliste, auteur de pièces de théâtre à succès et ami inséparable de l'écrivain Yachar Kémal, Esber Yagmurdereli, aura passé dix-sept années de sa vie dans les geôles turques.

LUDOVIC  
 TRARIEUX  
 LUDOVIC TR

“  
 DANS LA PRISON  
 OU TU ME RETIENS,  
 JE SUIS PLUS LIBRE  
 QUE TOI... ”



BERTRAND FAVREAU . GEORGES FLÉCHEUX . KARIM LAHIDJI . MEHRANGIZ KAR

On May 23<sup>rd</sup>, 2002, the Jury of « Ludovic-Trarieux » International Prize for Human Rights awarded the 2002 Prize to the Iranian lawyer Mehrangiz KAR, a woman rights lawyer, symbolic figure for all women who dare to fight against Islamic power and a great hope for the Iranian people. A lawyer defending women's rights in Iran, she was amongst other writers and lawyers within this fight the most uncompromising, the bravest and the most persecuted. Sentenced in 2001, she found out she had cancer during her detention. She benefited from an extraordinary mobilization from NGOs who negotiated

with Iranian authorities to send her to the US where she could receive medical care. Since then, Mehrangiz has been a refugee in the US to escape from the persecution, which continued in a more subtle way against her family members. Thus her husband, journalist and cinema critic Siamak Pourzand, was arrested and judged for high treason in April 2002.

The Prize was given to her on October 24<sup>th</sup>, 2002 by Guy Canivet, First Judge of the French Court of Cassation, in the presence of Georges Flécheux, president of the Paris Bar Association.

2002  
*Iran*



Mehrangiz  
**KAR**

Le 23 mai 2002, le Jury a attribué le VII<sup>ème</sup> Prix International des Droits de l'Homme « Ludovic-Trarieux » à l'avocate et journaliste iranienne Mehrangiz Kar, avocate de la condition féminine en Iran, une des figures emblématiques de toutes les femmes qui osent se battre contre le pouvoir islamiste et représentent un symbole d'espoir pour tout le peuple iranien. Avocate de la condition féminine en Iran, elle a été parmi d'autres écrivains ou avocates, dans ce combat la plus intraitable, la plus courageuse, et la plus persécutée.

Condamnée en 2001, elle a découvert à l'occasion de son incarcération, qu'elle était atteinte d'un cancer. Elle a bénéficié alors à nouveau d'une exemplaire mobilisation des ONGs pour arracher au pouvoir iranien l'autorisation de se rendre aux Etats-Unis pour y recevoir les soins requis. Mehrangiz Kar est depuis réfugiée aux Etats-Unis pour échapper à la persécution qui s'est poursuivie de façon plus subtile à l'encontre des membres de sa famille. Ainsi son mari, le journaliste et critique de

cinéma, Siamak Pourzand, a été arrêté, puis mis en jugement pour haute trahison au début du mois d'avril 2002.

Le Prix lui a été remis le 24 octobre 2002, à la Maison du Barreau à Paris, par M. Guy Canivet, Premier Président de la Cour de Cassation, en présence du bâtonnier Georges Flécheux, bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris.



MEHRANGIZ KAR . GUY CANIVET



PARIS  
2002  
*24 Octobre*  
*24th of October*

“ DES TOMBES  
QUI SE TAISENT,  
DES MORTS AIMÉS  
ET DES VIVANTS INGRATS ... ”

*Digna  
OCHOA  
Y PLÁCIDO*



*Bárbara  
ZAMORA  
LOPEZ*



GEORGES FLÉCHEUX . BARBARA ZAMORA . JEAN CRUYPLANTS . HARIS TAGARAS

2003  
*Mexique  
Mexico*

En 2003, les membres du Jury du VIII<sup>ème</sup> Prix « Ludovic-Trarieux » ont décerné le Prix, conjointement à Digna Ochoa y Plácido (à titre posthume) et à Bárbara Zamora Lopez. C'est la première fois depuis la création du Prix en 1984 qu'il est attribué à titre posthume.

Avocate des Droits de l'Homme au Mexique, Digna Ochoa avait défendu entre autres des personnes accusées de connivence avec le mouvement zapatiste. À maintes reprises, elle a dénoncé la torture et les violences subies par ses clients pendant leur passage dans les services de police. Après avoir reçu à plusieurs reprises des menaces diverses, elle a été assassinée le vendredi 19 octobre 2001, à l'âge de 37 ans, d'un coup de fusil, alors qu'elle se trouvait à son cabinet de la rue Zacatecas, en plein centre de Mexico.

La co-lauréate, Barbara Zamora fut la proche collaboratrice et l'associée de Digna Ochoa. Elle milite pour la défense des Droits de l'Homme au Mexique et a reçu à son tour les mêmes menaces en mars 2002.

*In 2003, the Prize was awarded to Digna Ochoa. It was the first time since 1984 that the Prize was awarded posthumously. Digna Ochoa was a defender of Human Rights in Mexico and on several occasions, she defended people, accused of collusion with the Zapatista movement by the Mexican authorities.*

*She denounced the torture and the abuses endured by her clients during their detention. After receiving several threats to her life, she was killed by a gunshot, on October 19<sup>th</sup> 2001, at the age of 37, when she was in her office, in the heart of Mexico City.*

*In 2003, the Prize was also awarded to Digna Ochoa's closest collaborator Bárbara Zamora, also working for the respect of Human Rights in Mexico and also*

*threatened on March 2002. The Jury required the Mexican authorities to carry an effective, independent and thorough investigation into the killing of Digna Ochoa and expressed deep concern for Barbara Zamora's safety and urged them to give her immediately an appropriate protection. The Prize was presented on October 3<sup>rd</sup>, 2003, in the Main Hall of the National School of the Judiciary of France in Bordeaux to Jesus Ochoa y Plácido, brother of Digna Ochoa and to Bárbara Zamora by Jean Cruyplants, Chairman of the Brussels Bar Association.*

LUDOVIC  
TRARIEUX  
LUDOVIC TR

2003  
3 Octobre  
3rd of October

Le 3 octobre 2003, dans l'Amphithéâtre de l'École Nationale de la Magistrature à Bordeaux le bâtonnier Jean Cruyplants, bâtonnier de l'Ordre français des Avocats au Barreau de Bruxelles, remet le 8<sup>ème</sup> Prix au frère de Digna Ochoa, avocate des droits de l'homme, retrouvée morte, le 19 octobre 2001, dans son cabinet de la rue Zacatecas, en plein centre de Mexico.

*On October 3<sup>rd</sup>, 2003, in the Amphitheater of the National School of the Judiciary in Bordeaux, Jean Cruyplants, President of the French Law Society of the Brussels Bar gives the 8<sup>th</sup> Prize to Digna Ochoa's brother. She was a Human Rights activist and lawyer, assassinated on October 19<sup>th</sup>, 2001, in her office in Zacatecas in the heart of downtown Mexico City.*



BERTRAND FAVREAU . JESUS OCHOA Y PLACIDO  
JEAN CRUYPLANTS . GEORGES FLÉCHEUX

“  
JE NE SUIS PAS NÉ  
POUR ÊTRE CONTRAINT.  
JE VEUX RESPIRER  
COMME JE L'ENTENDS...  
”



AKHTAM NAISSE . MICHEL LAHOUSSE

*The Jury, gathered in Paris House of Lawyers on April 26<sup>th</sup> 2004, awarded the 9<sup>th</sup> « Ludovic-Trarieux » Prize to Aktham Naisse (also written Nu'aysa), a Human Rights defender and a lawyer in order to pay tribute to his battle for Human Rights in Syria at the expense of his own freedom. Aktham Naisse was the chairman of the Committee for the Defense of Democratic Liberties and Human Rights in Syria (CDF), and vice president of the Arab Commission for Human Rights.*

*He received the Prize in Brussels on October 8<sup>th</sup> from the hands of Court of Cassation highest Judge, president Michel Lahousse, in the main hearing room of the Law Court of Brussels (Belgium). Following an international campaign, the Supreme State Security Court dropped the charges against Aktham Naisse on April 26<sup>th</sup>, 2005.*

2004  
Syrie  
Syria

## Aktham NAISSE

Le Jury du Prix International des Droits de l'Homme « Ludovic-Trarieux » réuni à la Maison du Barreau de Paris, le 26 avril 2004 a décerné le IX<sup>ème</sup> Prix à Aktham Naisse, avocat syrien, président des Comités de Défense des Libertés Démocratiques et des Droits de l'Homme en Syrie(CDF), et vice-président de la Commission Arabe des Droits de l'Homme, détenu de 1991 à 1998 et arrêté de nouveau le 13 avril 2004 par la sécurité militaire.

Aktham Naisse a été libéré sous caution le 17 août 2004 et a reçu son Prix, le 8 octobre 2004, à Bruxelles, dans la salle des audiences solennelles de la Cour de cassation. Le 26 juin 2005, Aktham Naisse, Prix « Ludovic-Trarieux » 2004, a finalement été acquitté, la Cour suprême syrienne de sûreté de l'Etat renonçant à ses poursuites.

“  
 TERRE !  
 LE MOT QUI MARQUE  
 500 ANS DE LUTTE CONTRE  
 L'OPPRESSION...  
 ”



GEORGES FLÉCHEUX . ROBERT DE BAERDEMAEKER . JEAN-MARIE BURGUBURU . HENRI BURIN DES ROZIERES . BERTRAND FAVREAU . GEORGES-ALBERT DAL

2005  
 Brésil  
 Brazil



Henri  
**BURIN**  
**DES ROZIERES**

On May 23<sup>rd</sup>, 2005 the Jury members, gathered in Paris Bar House, awarded the 10<sup>th</sup> « Ludovic-Trarieux » Prize, which was created in 1984 (the first prizewinner being Nelson Mandela in jail at the time), to Henri Burin des Roziers, both a Dominican and a lawyer in Brazil. Since 1977, he had lived and worked in Brazil as a lawyer for the Land Pastoral Commission, and was an advocate of Human Rights for the rural workers.

The Prize was presented to Henri Burin des Roziers on October 27<sup>th</sup> 2005, in Paris by the president Jean-Marie Burguburu, president of the Bar Association of Paris.

After defending the cause of millions of landless Brazilians, Henri Burin des Rosiers died in Paris on November 26<sup>th</sup>, 2017 before any threat could stop his political and moral engagement.

Le X<sup>ème</sup> Prix International des Droits de l'Homme « Ludovic-Trarieux », décerné par le Jury réuni à la Maison du Barreau à Paris, le 23 mai 2005, à l'occasion du vingtième anniversaire du Prix, a été attribué à Henri Burin des Roziers, 75 ans, à la fois dominicain et avocat au Brésil depuis 1984 qui se consacre à la défense des « sans terre » dans l'Etat du Para, comme avocat de la Commission pastorale de la terre.

Depuis 1999, sa tête est mise à prix selon une liste publiée par le journal Estado de Sao Paulo, comme l'était celle de la missionnaire américaine, Dorothy Stang, assassinée par des

tueurs à gages le 12 février 2005. Depuis le 23 février 2005, Henri Burin des Roziers a été placé sous protection policière de cet État, à la demande de l'Ordre des Avocats du Brésil.

Le Prix lui a été remis le 27 octobre 2005 à Paris par le bâtonnier Jean-Marie Burguburu, bâtonnier de l'ordre des Avocats du Barreau de Paris. Après avoir continué à défendre la cause de millions de « sans terre » brésiliens, sans qu'aucune menace de bord ne parvienne à briser son engagement politique et moral, Henri Burin des Rosiers est décédé à Paris le 26 novembre 2017.

2005  
*Brésil*  
*Brazil*



HENRI BURIN DES ROZIERS . BERTRAND FAVREAU . GEORGES-ALBERT DAL



JEAN-MARIE BURGUBURU  
HENRI BURIN DES ROZIERS  
BERTRAND FAVREAU



“  
 NE SENS-TU PAS UN  
 FRÉMISSEMENT TRAVERSER  
 L’AIR, AVEC LE CHANT  
 LOINTAIN QUI MONTE ...  
 ”

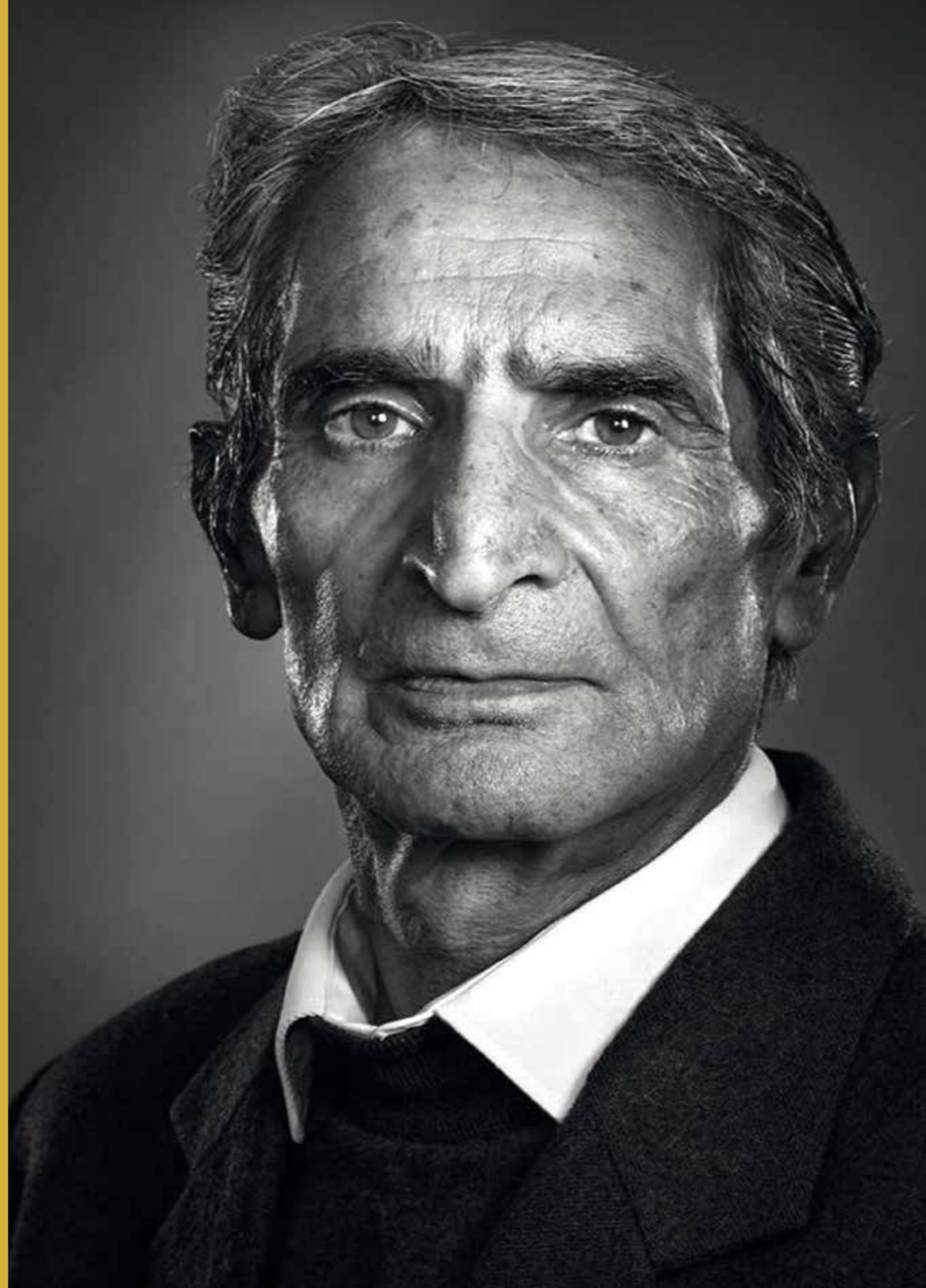


BERTRAND FAVREAU - RUKHSANA IMROZ - DEAN SPIELMANN

The Jury members, gathered in Brussels Court's House on Friday the 2<sup>nd</sup> of June 2006, awarded the 11<sup>th</sup> Ludovic-Trarieux Prize to Parvez Imroz, a Human Rights lawyer and a civil rights activist from Srinagar, capital of Jammu and Kashmir. Since the end of the 80s, he has initiated and led campaigns for Human Rights in a context of serious violations, including killings, tortures and rapes as well as unpunished enforced disappearances. Parvez Imroz is also the founder and President of the J&K Coalition of Civil Society (JKCCS) that

works to build local alliances between Kashmiri civil society groups.

The Award was presented in Bordeaux in The National School of the Judiciary by Mr Dean Spielmann, Judge at the European Human Rights Court, on October 13<sup>th</sup> 2006. The prize was delivered to Rukhsana, Parvez Imroz's wife, on behalf of her husband who saw his several passport requests refused by Indian authorities.



Parvez  
 IMROZ

2006  
 Inde  
 India

Le Jury réuni dans la Salle du Conseil de l'Ordre des Avocats du Palais de Justice de Bruxelles, le 2 juin 2006, a décerné le XI<sup>ème</sup> Prix International des Droits de l'Homme « Ludovic-Trarieux » à l'avocat indien, Parvez Imroz, avocat à Srinagar (la capitale du Cachemire), fondateur et président de l'Association des parents de Disparus (APDP) Association of Parents of Disappeared Persons, organisation créée en 1994, qui recherche et rassemble les parents de « disparus » au Jammu-et-Cachemire.

Parvez Imroz, président de la Coalition de la Société Civile de l'Etat indien du Jammu & Cachemire - J&K Coalition of Civil Society (JKCCS), travaille à unir les efforts des organes de la société civile du Cachemire. Le prix a été remis à Bordeaux, dans le Grand Amphithéâtre de l'École Nationale de la Magistrature, le 13 octobre 2006, par M. Dean Spielmann, juge à la Cour Européenne des Droits de l'Homme de Strasbourg à la femme de Parvez Imroz, Rulchsana, et à son neveu, Khurram Parvez, venus spécialement du Cachemire pour accepter la récompense au nom du lauréat empêché de sortir du territoire par les autorités indiennes.

“  
 MAIS NOUS SAVONS  
 QUE LE MAL PEUT AUSSI  
 SORTIR DU MAL...  
 ”



BROBERT DE BAERDEMAEKER, BÂTONNIER DU BARREAU DE BRUXELLES  
 JUAN ESCANDELL . PEDRO FUENTES CID

*In 2007, the 12<sup>th</sup> « Ludovic-Trarieux » International Prize for Human Rights was given on May 11<sup>th</sup> 2007, to 63 years-old Cuban lawyer René Gómez Manzano, founder of the « Corriente Agramontista de Abogados Cubanos », an independent professional organization of lawyers that seeks to reform Cuba's judicial system from within, in particular by requiring the Cuban government to obey its own laws and by litigating political issues against the state. Mr. Gomez Manzano petitioned Cuban immigration authorities for giving him the « permission » to attend the award ceremony but they refused to let him leave the*

*territory to receive the Prize in Belgium. René Gómez Manzano gave a mandate to three exiled Cuban lawyers members of Corriente Agramontista: Juan Escandell Ramirez, Luis Fernandez and Pedro Fuentes Cid to receive the Award on his behalf.*

*The prize was presented on October 19<sup>th</sup>, 2007, jointly by Mr. Armand de Decker, president of the Belgian Senate and Mr. Robert de Baerdemaeker, president of the French Law Society of the Bar of Brussels in the main Hall of the Belgian Senate, in Brussels.*

2007  
 Cuba



René  
**GÓMEZ  
 MANZANO**

Le XII<sup>ème</sup> Prix International des Droits de l'Homme « Ludovic-Trarieux », a été décerné le 11 mai 2007, à l'avocat cubain René Gómez Manzano, fondateur de l'organisation indépendante d'avocats, le Corriente Agramontista de Abogados Cubanos, qui préconisait la réforme du système judiciaire. En 1991, il avait publié un manifeste appelant à l'instauration d'un État de droit, de l'indépendance des magistrats et à la démocratisation et la décentralisation de l'organisation judiciaire.

Les autorités cubaines ont refusé, le 15 octobre 2007, la veille du jour prévu pour son départ en avion pour l'Europe, d'accorder à René Gómez Manzano une « autorisation de sortie » du territoire pour recevoir le Prix. Le lauréat a donc donné à trois avocats cubains, membres du Corriente Agramontista de Abogados

Cubanos, Juan Escandell Ramirez, Luis Fernandez et Pedro Fuentes Cid, le mandat de se rendre à Bruxelles pour recevoir, de concert, le Prix en son nom. Le Prix leur été remis dans l'hémicycle du Sénat du Royaume de Belgique, à Bruxelles, le 19 octobre 2007, conjointement par le président du Sénat, M. Armand de Decker et par le bâtonnier de l'Ordre français des avocats au Barreau de Bruxelles, Robert de Baerdemaeker.

Lors de cette cérémonie, a été diffusé un discours en espagnol et en français, que René Gomez Manzano avait enregistré depuis Cuba et dans lequel il déclarait dédier son Prix à tous les prisonniers politiques cubains.



19 OCTOBRE

*Hémicycle du Sénat du Royaume de Belgique  
Main Hall of the Belgian Senate*

2007  
*Bruxelles  
Brussels*



“  
 LA LIBERTÉ NE CONSISTE PAS  
 À AVOIR UN BON MAÎTRE,  
 MAIS À N'EN POINT AVOIR...  
 ”



ROME - 22 OCTOBRE 2008 - SÉNAT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE CÉRÉMONIE DE REMISE IN ABSTENTIA PAR MADAME EMMA BONINO, VICE-PRÉSIDENTE DU SÉNAT ITALIEN.



SEPTEMBRE 2008 - MARIO LANA, PRÉSIDENT DE L'UNIONE FORENSE PER LA TUTELA DEI DIRITTI UMANI REMET LE PRIX CLANDESTINEMENT À U AYE MYINT DANS UN HOTEL DE RANGOON.



Réuni dans la Salle du Conseil de l'Ordre des Avocats du Barreau de Luxembourg, le Jury a attribué le XIII<sup>ème</sup> Prix International des Droits de l'Homme « Ludovic-Trarieux » 2008 à U Aye Myint, avocat de Pegu (Birmanie-Myanmar), avocat spécialisé dans le droit du travail et la lutte contre le travail forcé.

En novembre 2003, il a été condamné à mort pour avoir transmis des informations sur le recours continu au travail forcé en Birmanie à l'Organisation International du Travail (OIT). La peine de mort a été commuée en janvier 2005 en peine de trois années d'emprisonnement. Libéré en janvier 2005, U Aye Myint a de nouveau été arrêté en août 2005 et condamné le mois suivant à sept ans de prison pour avoir porté à la connaissance de l'OIT les plaintes de villageois qui avaient été dépossédés de leurs terres. Il a été libéré en juillet 2006 grâce à une forte pression de l'OIT. U Aye Myint a été une cible permanente de la junte militaire au pouvoir.

Le Prix a été remis personnellement au lauréat à Rangoon en septembre 2008, par Mario Lana, président de l'Unione Forense per la Tutela dei diritti umani (UFTDU). Il a été ensuite remis lors d'une cérémonie officielle in absentia, le 22 octobre 2008, au Sénat de la République Italienne, à Rome, par Madame Emma Bonino, vice-présidente du Sénat italien.



*U Aye*  
**MYINT**

2008  
 Birmanie  
 Myanmar

*The 13<sup>th</sup> « Ludovic-Trarieux » International Prize was awarded on May 17<sup>th</sup> 2008 in Luxemburg, to a lawyer from Myanmar specialized in employment law and the fight against forced labour. U Aye Myint and eight other persons were arrested on July 17<sup>th</sup>, 2003, by members of the Military Intelligence and sentenced to death for having contacts with exiled political organizations, partly because they had communicated with the ILO. After the pressure exerted by International Labor Organization (ILO), the death penalty was commuted to a 3-years imprisonment, for treason. U Aye Myint was released in January 2005. That same year, he was arrested again and sentenced to 7-years imprisonment allegedly for helping farmers to inform the authorities and the ILO that local*

*officials had confiscated their lands. Because of his convictions, the authorities decided on May 13<sup>th</sup>, 2006, to confiscate his license to practice law and ordered his dismissal from the Bar Council as stipulated by the Council regulations. The ILO made Aye Myint's case an explicit condition of the cooperation with Burma and set a deadline for his release. Mario Lana, president of Unione Forense per la Tutela dei diritti umani (UFTDU), awarded directly the prizewinner in Rangoon in September 2008. It was then presented in absentia during an official ceremony on October 22<sup>nd</sup>, 2008 in the Italian Senate by Emma Bonino, vice president of the Italian Senate.*

“  
QUE TON MESSAGE  
FASSE VITE SON TRAVAIL...  
”



BEATRICE MTETWA . BERTRAND FAVREAU . JEAN CASTELAIN . JEAN-JACQUES HYEST

*The 14<sup>th</sup> Prize was presented to Beatrice Mtetwa at the Bar Association in Paris, on October 29<sup>th</sup> 2009 by Mr. Gérard Larcher, president of the French Senate (the upper house of the bicameral French Parliament). Ex-president of the Law Society of Zimbabwe, Beatrice Mtetwa is known for her trailblazing role in defending free association and freedom of speech as well as the rule of law in Zimbabwe.*

*First African prizewinner since Nelson Mandela in 1985, Beatrice Mtetwa is prominent in the media and she is one of Zimbabwe's foremost lawyers to defend the opponents of Robert Mugabe's regime, all at great personal risk.*

## Beatrice MTETWA

Le XIV<sup>ème</sup> Prix International des Droits de l'Homme « Ludovic-Trarieux » 2009 a été remis le 29 octobre 2009, à la Maison du Barreau à Paris, à Beatrice Mtetwa, éminente avocate des journalistes, présidente sortante de la Law Society of Zimbabwe (LSZ), pour sa contribution essentielle dans la lutte pour le droit à la liberté d'association, de réunion et d'expression et de l'état de droit au Zimbabwe par Monsieur Jean-Jacques Hyest, sénateur, président de la Commission des lois, représentant Monsieur Gérard Larcher, président du Sénat.

Premier lauréat africain depuis Nelson Mandela emprisonné en 1985, Beatrice Mtetwa, présidente de la Law Society of Zimbabwe (LSZ), avocate des journalistes, s'est illustrée dans la défense de ceux qui ont été arrêtés et détenus pour avoir exercé leur droit à la liberté d'association, d'assemblée et d'expression au Zimbabwe.

2009  
Zimbabwe



*Karina  
MOSKALENKO*

“

MAIS LA LOI  
EST PLUS FORTE  
QUE VOUS ...

”



MICHEL DUFRANC  
CHRISTIAN CHARRIERE-BOURNAZEL  
KARINNA MOSKALENKO  
BERTRAND FAVREAU

*2010  
Russie  
Russia*

Le XV<sup>ème</sup> Prix « Ludovic-Trarieux » 2010 a été remis à Karinna Moskalenko (Russie) le 8 octobre 2010 dans le cadre solennel du Château de Montesquieu à La Brède, près de Bordeaux lors d'une cérémonie au cours de laquelle les représentants des Barreaux européens se sont

succédés pour rendre hommage à l'avocate qui n'avait pas hésité, devant les brimades et avanies, ou des risques plus graves encore, avait connu ses confrères qui hésitaient à défendre les droits de l'Homme à un recours systématique à l'arme pacifique qu'est le droit européen et international.

Karina Moskalenko a dédié son prix à tous les avocats courageux du Centre de Protection Internationale, qu'elle a créé en 1994 et qui se consacre notamment à la défense des détenus dans les prisons russes et aux disparitions forcées en Tchétchénie. Elle a déclaré que ceux qui voulaient faire

disparaître les violations des Droits de l'Homme en Russie étaient les vrais patriotes russes, et appelé à une espérance nouvelle.



The 15<sup>th</sup> Prize was presented to Karinna Moskalenko (Russia) on October 8<sup>th</sup>, 2010 in the Library of Chateau de Montesquieu in La Brède, near Bordeaux. During the ceremony, representatives of the European Bars of Berlin, Brussels, Luxemburg, Rome and Paris paid tribute to the lawyer who didn't hesitate to systematically use the European and International Law despite the bullying and humiliation, sometimes despite more serious threats faced by herself and some of her colleagues who became reluctant to defend Human Rights.

Karina Moskalenko dedicated her prize to all brave lawyers from the Center for International Protection, which she founded in 1994 and which is dedicated to the defense of Russian prisoners and enforced disappearances in Chechnya. She said that those who were fighting violations of Human Rights in Russia were the real Russian patriots and she called for a new hope.



KARINNA MOSKALENKO entouré de membres du Jury : PHILIPPE FROIN . MARIO LANA . MICHEL DUFRANC . CHRISTIAN CHARRIERE BOURNAZEL et par les propriétaires du château de Montesquieu à LA BRÈDE.

KARINNA MOSKALENKO alongside Jury members : PHILIPPE FROIN . MARIO LANA . MICHEL DUFRANC . CHRISTIAN CHARRIERE BOURNAZEL and by the owners of the Montesquieu in LA BRÈDE.



ALAIN ROUSSET . KARINNA MOSKALENKO

2010  
Russie  
Russia

“  
 QUE NAISSE L'ÉTÉ ...  
 ”



JEAN-PIERRE BUYLE  
 VIVIANE REDING  
 FETHI TERBIL

## Fethi TERBIL

À la suite de la délibération du Jury réuni le 30 mai 2011 au Consiglio Nazionale Forense, à Rome (Italie), Fethi Terbil, avocat à Benghazi (Libye) s'est vu attribuer le XVI<sup>ème</sup> Prix International des Droits de l'Homme « Ludovic-Trarieux ». Arrêté à sept reprises, y compris en tant qu'étudiant, Fethi Terbil a été l'avocat des familles des victimes de la répression de la mutinerie de la prison d'Abou Slim, près de Tripoli, en 1996 dans laquelle ont péri quelque 1 200 détenus. Une nouvelle arrestation de Fethi Terbil, en février 2011 a provoqué une manifestation à Benghazi de 200 parents des prisonniers massacrés, qui a marqué le début de l'insurrection en Libye. Madame Viviane Reding, vice-présidente de la Commission européenne en charge de la Justice, des Droits fondamentaux et de la Citoyenneté, a remis le Prix à Fethi Terbil, le 1<sup>er</sup> décembre 2011 à Bruxelles, au sein de la prestigieuse salle des audiences solennelles de la Cour de cassation à Bruxelles.

Following the deliberation of the Jury on May 30<sup>th</sup> 2011 at the Forense Head Office, in Rome (Italy), Fethi Terbil, a lawyer from Benghazi (Libya) was awarded the 16<sup>th</sup> « Ludovic -Trarieux » International Prize for Human Rights. Fethi Terbil is a Libyan lawyer and Human Rights activist. He represented the relatives of over 1000 prisoners allegedly killed by Libyan security forces when the Qadhafi regime brutally suppressed a mutiny at Abu Salim Prison near Tripoli in 1996. Four days after the massive protests forced Egyptian president Hosni Mubarak to resign, the Libyan

security forces arrested Terbil. In February 2011, Fethi Terbil's new arrest caused a demonstration in Benghazi (around 200 people amongst the deceased prisoners' relatives) that began the 2011 Libyan insurrection.

The award was presented to Fethi Terbil, on December 1<sup>st</sup>, 2011 in Brussels by Viviane Reding, vice-president of the European Commission in charge of Justice, Fundamental Rights and Citizenship in the Main Room of the Belgian Court of Cassation in Brussels.



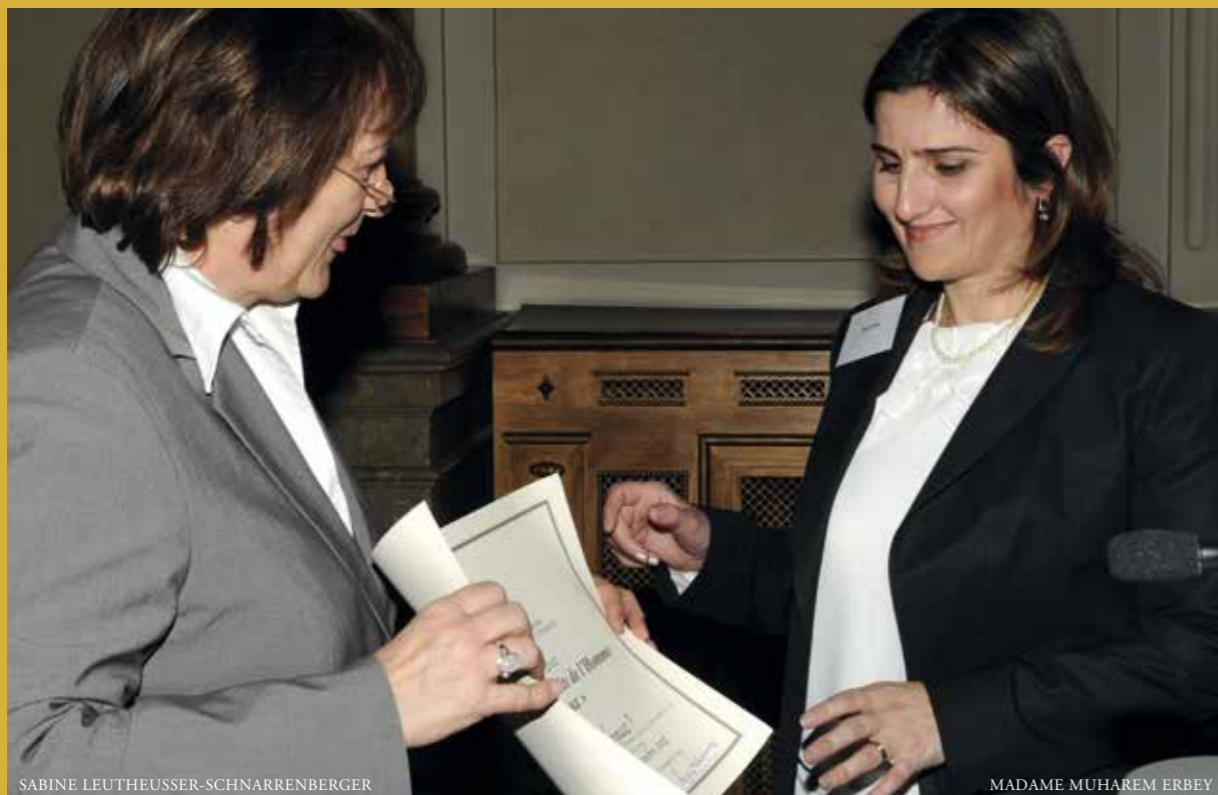
2011  
 Libye  
 Libya



LE BÂTONNIER JEAN-PIERRE BUYLE



“  
CEUX QUI ONT PERDU  
LEUR LIBERTÉ,  
L'ONT PERDUE PARCE QU'ILS  
NE L'ONT PAS DÉFENDUE...  
”



SABINE LEUTHEUSSER-SCHNARRENBERGER

MADAME MUHAREM ERBEY

*In 2012, the « Ludovic-Trarieux » International Prize was given to Muharrem Erbey, a Kurd lawyer, vice-president of Insan Haklari Dernegi - IHD -, one of Turkey's most reputable Human Rights associations. He is also president of the Diyarbakir Branch of the IHD and had been in pre-trial detention in Diyarbakir since his arrest in December 2009.*

*The Prize was presented in absentia on November 30<sup>th</sup>, 2012, in the Main Room of the Kammergericht in Berlin. It was delivered by German Minister of Justice, Mrs. Sabine Leutheusser-Schnarrenberger.*

*Muharrem Erbey was released on April 12<sup>th</sup>, 2014 from the prison of Diyarbakir after 1570 days in detention.*

Le XVII<sup>ème</sup> Prix International des Droits de l'Homme « Ludovic-Trarieux » 2012 a été attribué à Muharrem Erbey, avocat kurde de Diyarbakir et vice-président de la section de Diyarbakir d'Insan Haklari Dernegi -IHD (la Ligue des Droits de l'Homme turque) et ardent défenseur des militants et parlementaires kurdes. Il avait été arrêté à l'aube du 24 décembre 2009, pour appartenance à une « organisation illégale ».

Le Prix a été remis, in absentia à son épouse, le 30 Novembre 2012, dans la grande salle d'audience de la Cour d'Appel (Kammergericht) de Berlin, par Madame Sabine Leutheusser-Schnarrenberger, ministre de la Justice de la république d'Allemagne.

Muharem Erbey a été libéré le 12 avril 2014 de la prison de Type D de Diyarbakir après 1570 jours de détention.



2012  
Turquie  
Turkey

Muharrem  
ERBEY



“ UN AUTRE TRIBUNAL,  
INSENSIBLE A L'APPEL DE L'OR,  
VOUS ATTEND... ”

—  
La mère de Vadim Kuramshin, reçoit en pleurs, à la Maison du Barreau de Paris, la médaille et le diplôme au nom de son fils emprisonné, le jour de la mort de Nelson Mandela.

—  
*Vadim Kuramshin's mother in tears, receives the medal and the diploma on behalf of her imprisoned son at the Maison du Barreau in Paris, on the day of Nelson Mandela's death.*



OLGA KOLTUNOVA

CHRISTIANE FERAL-SCHUHL



2013  
Kazakhstan

## Vadim KURAMSHIN

—  
*The 18<sup>th</sup> « Ludovic-Trarieux » International Prize was awarded on June 20<sup>th</sup>, 2013, at the Law Court of Geneva, to a lawyer from Kazakhstan, Vadim Kuramshin.*

*Vadim Kuramshin was arrested right after coming back from an OSCE conference in Warsaw in September 2012, during which he presented a speech denouncing Human Rights abuses in Kazakhstan.*

*He was sentenced to 12-years imprisonment on December 7<sup>th</sup>, 2012 for blackmailing the district attorney's assistant. The trial has been widely reported for its non-conformity with international standards.*

*The Prize was officially presented on December 5<sup>th</sup>, 2013 in Paris to Kuramshin's mother, Olga Koltunova by Christiane Féral-Schuhl, president of the Paris Bar Association.*

—  
Réuni le 20 juin 2013, au Palais de Justice de Genève, le Jury a attribué le XVIII<sup>ème</sup> Prix International des Droits de l'Homme « Ludovic-Trarieux » 2013 à Vadim Kuramshin, avocat bien connu au Kazakhstan pour avoir défendu les droits des prisonniers.

Vadim Kuramshin a été arrêté une première fois, le 23 janvier 2012, et a été accusé de s'être livré à une extorsion d'argent à l'encontre d'un assistant du procureur. Il avait été libéré le 28 août 2012, après qu'un Jury ait rejeté les premières accusations portées contre lui.

Mais, pour les mêmes faits le 7 décembre 2012, Vadim Kuramshin a été condamné à 12 ans de prison. Ses avocats ont été empêchés de le défendre au cours de l'audience.

Le 4 mars 2013, Vadim Kuramshin a été transféré pour être détenu dans la colonie pénitentiaire EC 164/4, celle-là même dont il avait dénoncé le régime carcéral inhumain et dégradant. Le prix a été officiellement remis à sa mère, Olga Koltunova, le 5 décembre 2013 à Paris, par Christiane Féral-Schuhl, bâtonnière du barreau de Paris.

“ L'HONNEUR, L'UTILE ET LE BIEN... ”

The 19<sup>th</sup> « Ludovic-Trarieux » International Prize was awarded to a young Egyptian lawyer of 28 years old, Mahienour el-Massry, who was serving a two-year jail sentence for organizing an unauthorized protest at the time. The Jury members launched a plea to Egyptian authorities to release Mahinour al-Massry immediately and without conditions. Later on, her sentence was reduced to six months. Mahienour el-Massry received the Prize in Florence (Italy) on October 31<sup>st</sup>, 2014, during a ceremony presided by Mr. Stephen L. Dreyfuss, President of UIA.

Egyptian lawyer and activist, Mahienour el-Massry had been detained through the eras of both former presidents Hosni Mubarak and Mohamed Morsi, and still was at the time of her nomination. In May 2015, she was sentenced again to 15-months imprisonment allegedly for « storming » a police station in 2013 during the reign of Islamist president Mohamed Morsi. She was released in August 2016, after serving her sentence until the last day.



MAHIENOUR EL-MASSRY



2014  
Egypte  
Egypt

Mahienour  
EL-MASSRY

À la fin du mois de juin 2014, alors qu'elle était derrière les barreaux, Mahienour el-Massry, une jeune avocate égyptienne de 28 ans, s'est vue attribuer le XIX<sup>ème</sup> Prix International des Droits de l'Homme « Ludovic-Trarieux ».

Plusieurs fois emprisonnée, Mahinour el-Masry fut, en 2011, à Alexandrie une figure de proue de la défense des Droits de l'Homme, en organisant des manifestations pacifiques en faveur de l'indépendance du système judiciaire et des droits des prisonniers, condamnée pour avoir participé à une manifestation organisée par des avocats devant un commissariat de police à Alexandrie.

Le Prix lui a été remis à Florence, le 31 octobre 2014, à l'occasion du

congrès de l'Union Internationale des Avocats, par le président Stefen L. Dreyfuss, président en exercice de l'UIA. Elle venait juste d'être libérée de prison à la suite d'appels réitérés du Jury du Prix, la lauréate a dédié son Prix à ses camarades de détention toujours en prison qui n'avaient pas eu la même chance qu'elle.

Mahienour el-Massry a été ultérieurement condamnée le 9 février 2015, à deux ans de prison, pour s'être rendue en mars 2013, avec quatre autres avocats, au poste de police d'El-Raml à Alexandrie dans la nuit pour assurer la défense de manifestants. Elle a été libérée en août 2016 après avoir purgé sa peine jusqu'au dernier jour.



STEFEN L. DREYFUSS

**UIA**

International Association of Lawyers  
Unión Internacional de Abogados

# 58<sup>th</sup> Congress

Bienvenue

# Welcome

Bienvenidos

# Benvenuti



“  
LE DEVOIR DU CITOYEN EST UN  
CRIME LORSQU'IL FAIT OUBLIER  
LE DEVOIR DE L'HOMME...  
”



DAN ARSHACK . JEAN-MARC CARNICÉ

*Walid  
ABU  
AL-KHAIR*



*2015  
Arabie Saoudite  
Saudi Arabia*

Fondateur de Monitor of Human Rights in Saudi Arabia (Surveillance des Droits de l'Homme en Arabie Saoudite), (MHRSA), l'observateur saoudien des Droits de l'Homme Walid Abu Al-Khair a défendu de nombreuses victimes de violations des Droits de l'Homme et a été notamment l'avocat de Raif Badawi, le célèbre blogueur saoudien – son beau-frère – qui a été condamné en juillet 2013 à sept ans de prison et 600 coups de fouet. Il lui avait été reproché d'avoir, notamment, insulté les autorités religieuses en créant et en administrant un site Internet. Il a été condamné, le 6 juillet 2014, en vertu de la loi de janvier 2014 « contre le terrorisme » à quinze ans de prison – dont cinq années

avec sursis – à autant d'années d'interdiction de voyage et à 200 000 riyals (environ 50.000 €) d'amende, pour « désobéissance et rupture de l'allégeance au souverain », « manque de respect envers les autorités » et « outrage à magistrat ». La Cour pénale spécialisée a été instituée pour juger des affaires liées au terrorisme, mais elle est utilisée pour poursuivre les défenseurs des Droits de l'Homme.

C'est très exactement 30 ans et 7 mois, jour pour jour, après Nelson Mandela, emprisonné, que Walid Abu al-Khair a reçu le XX<sup>ème</sup> Prix « Ludovic-Trarieux » au Palais de Justice de Genève le 27 novembre 2015, à l'occasion des 120 ans de l'existence de l'Ordre

des avocats de Genève. Walid Abu al-Khair aurait voulu que sa femme, Samar Badawi, puisse le représenter lors de la cérémonie de remise. Les autorités saoudiennes en ont décidé autrement, et l'ont frappée d'une interdiction de sortie du territoire.

Dès lors, Walid Abu al-Khair n'a eu d'autres issues que de demander à son avocat, Maître Dan Arshack, avocat au Barreau de New-York et de Londres, de venir le représenter et recevoir le Prix en ses lieu et place.



# GENÈVE

## Palais de Justice Courthouse

The 20<sup>th</sup> « Ludovic-Trarieux » International Prize for Human Rights was awarded to Waleed Abu Al-Khair, founder of the Monitor of Human Rights in Saudi Arabia (MHRSA), which has campaigned for implementing reforms for a long time.

In particular, he represented his brother-in-law, the prominent blogger Raif Badawi, sentenced to 10-years imprisonment and 1,000 lashes for insulting Islam.

On July 6<sup>th</sup>, 2014, the Specialized Criminal Court in Riyadh sentenced Waleed Abu Al-Khair to 15-years imprisonment with six charges against him in connection with his work. In particular, he was accused of « seeking to overthrow legitimate authority », « inflaming public opinion and disparaging and insulting judicial authority », « publicly slandering the judiciary, distorting the kingdom's reputation ».

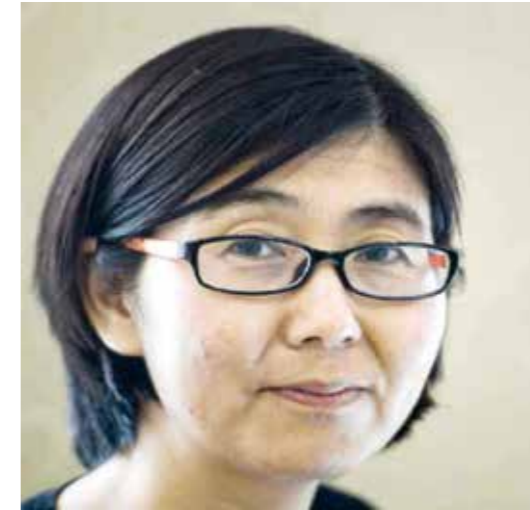
The Court reduced the sentence, but it also added a 15-year ban on traveling abroad after the prison term is over as well as a hefty fine of 200,000 riyals (around 50,000 €). The Specialized Criminal Court was originally established to judge cases related to terrorism, but it is in fact currently used to prosecute Human Rights activists.



“  
 DURABLEMENT CONTRAINTE  
 À N'ÊTRE PLUS  
 CE QU'ELLE A ÉTÉ,  
 ELLE DEMEURE À JAMAIS  
 CE POURQUOI  
 ELLE A ÉTÉ DISTINGUÉE ...  
 ”

TRARIEUX LUDOVIC TRARIEUX  
 LUDOVIC TRARIEUX  
 TRARIEUX LUDOVIC TRARIEUX

Wuang  
 YU



Le 4 juin 2016, le Jury réuni dans la salle de délibération du Barreau d'Athènes, a déclaré Wang Yu lauréate du XXI<sup>ème</sup> Prix International des Droits de l'Homme « Ludovic-Trarieux » 2016. Le Prix devait lui être officiellement remis en novembre. Le 1<sup>er</sup> août suivant, une agence de presse de Hong Kong annonçait que Wang Yu avait été libérée sous caution. L'annonce a été accompagnée de la diffusion d'une vidéo, dans laquelle Wang Yu déclarait exprimer des remords à propos de son travail et affirmer "ne pas connaître, ne pas reconnaître, et ne pas accepter" le Prix « Ludovic-Trarieux ».

*“Je n'ai rien fait d'important en ce qui concerne les Droits de l'Homme et ceux à l'étranger qui veulent me donner ce Prix se servent de moi pour salir le gouvernement chinois et le pays.”*

Le 6 août 2016, Wang Yu croyait devoir déclarer à l'agence Xinhua : *“Dès lors que j'ai clairement refusé la récompense, mais que l'organisation la maintient contre ma volonté, je considère cela comme une violation de mes Droits de l'Homme.”* Elle ajoutait qu'elle n'accepterait aucune récompense de toute organisation à l'étranger et que personne ne serait jamais habilité à accepter le Prix en son nom.

Le Jury du Prix a émis les doutes les plus profonds sur la sincérité et la liberté qui ont pu présider à l'expression formelle de ce refus et à considérer que les autorités chinoises avaient obligée Wang Yu a refuser le prix en échange

d'une prétendue liberté. Le Jury a maintenu l'attribution du Prix 2016 à Wang Yu.

C'est la première fois, depuis sa création et son attribution à Nelson Mandela, que le prix est refusé par un lauréat sous pression des autorités du pays dont il dépend.



2016  
 REFUSE  
 REFUSED  
 Chine  
 China

2016  
04 Juin  
4th of June

The Jury, meeting in Athens Bar Association Office on June 4<sup>th</sup> 2016, awarded the 21st Prize to China lawyer Wang Yu, 45, the 'Emblem of China's Human Rights Crackdown'. As a Chinese lawyer defending Human Rights and working for the Beijing Fengrui Law Firm, Wang Yu is sadly known for being the first victim to have been detained in the '709 Crackdown', one of the harshest actions to date against the legal profession in China.

She was the first one to be arrested on July 9<sup>th</sup> 2015, amongst an estimated 250 people, lawyers and activists, who have been detained since the crackdown. That same day, her husband was taken into custody at Beijing Capital Airport, their son was handed over to his aunt and his passport was confiscated. She is charged with 'subversion against the state'.

The award should have been officially presented to her in November 2016, but on August 1<sup>st</sup>, a Hong Kong press agency stated that lawyer Wang Yu had been released on bail. This statement accompanied the diffusion of a

video in which Wang Yu stated that she was refusing the Ludovic-Trarieux Prize: "I have done nothing important regarding Human Rights and those overseas who want to give me this award are simply using me to smear the Chinese government and the country".

The Jury organizes its vote with the utmost independence and without any political considerations. It wishes to emphasize that its members were not in any way in contact with Wang Yu before or after the decision to award her the 2016 Prize and therefore could not exercise any influence on her or interfere with her activities. Therefore the Jury decided to maintain its award. As an answer on August 6<sup>th</sup>, Wang Yu said: «Given that I have clearly refused the award and that the organization persisted against my will, I consider this an infringement of my Human Rights».

It is the first time since the Prize was created and awarded to Nelson Mandela that it has been refused by a prizewinner under the pressure of his or her home country.





“  
ACCEPTANT LA SOUFFRANCE  
POUR L’IDÉE  
QU’IL A DE SES DEVOIRS  
ENVERS LES AUTRES,  
LE DÉFENSEUR  
NE SE MÉTAMORPHOSE PLUS :  
IL SE TRANSFIGURE.”



*Mohammed  
AL-ROKEN*



2017  
*Emirats  
Arabes Unis  
UAE*

Le 27 mai 2017, les membres du Jury rassemblés dans les locaux de l’Académie de France à la Villa Médicis à Rome, ont attribué le XXII<sup>ème</sup> Prix International des Droits de l’Homme « Ludovic-Trarieux » à l’avocat émirati Mohammed al-Roken, qui était alors emprisonné depuis cinq années, à la prison d’al-Rezin à la suite de sa condamnation en juillet 2013, par la Cour suprême fédérale chargée de la sûreté de l’État à 10 ans de réclusion.

La cérémonie de remise du Prix, présidée par Madame Annamaria Marin, présidente de la Camera Penale Veneziana a eu lieu le 10 novembre 2017 à l’Institut Vénitien des Sciences, Arts et

Lettres, Palazzo Franchetti, à Venise (Italie).

Le Prix a été remis in absentia par Madame Annamaria Marin et M. le bâtonnier Bertrand Favreau, président du Jury. Le lauréat a reçu les hommages des Barreaux d’Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Genève, Paris, de l’IDHAE, de l’Union Forense per la Tutela degli Diritti Umani et de l’Union Internationale des Avocats (UIA).

Mohammed al-Roken étant dans l’impossibilité de se rendre à Venise pour accepter le Prix « Ludovic-Trarieux » 2017, c’est son confrère au sein de l’Association des juristes aujourd’hui dissoute, Mohammed al-Saqer, lui-même condamné

à 5 ans d’emprisonnement par contumace, qui s’est déplacé pour le recevoir en son nom lors d’une cérémonie à Venise le 10 novembre 2017.

Dans son discours, Mohammed Al-Saqer a évoqué la figure de Mohammed Al-Roken comme celle d’un “*homme de principes qui défend les Droits de l’Homme de tous*” et un avocat courageux qui “*ne travaillait pas pour la célébrité, mais bien pour défendre les sans voix, les pauvres et les citoyens afin de donner des droits à ceux qui méritent d’en avoir*” car il était “*le seul à accepter ce risque et il le paye maintenant de sa liberté.*”



MOHAMMED AL-SAQER

2017  
Emirats  
Arabes Unis  
UAE



NELSON MANDELA . DR. MOHAMMED AL-ROKEN

The Jury, meeting at the Académie de France in Villa Medici in Rome, on May 27<sup>th</sup> 2017, decided to award the 22<sup>nd</sup> 'Ludovic-Trarieux' Prize, to lawyer Mohammed al-Roken (United Arab Emirates), former president of UAE Jurists Association, a leading lawyer in the defense of Human Rights. He has been providing legal assistance to victims of Human Rights abuses in the UAE. He is currently serving a ten-year prison sentence following the mass trials of 94 Human Rights defenders and political activists in the UAE. The award ceremony of the 2017 'Ludovic-Trarieux' International Prize took place on November 10<sup>th</sup>, 2017 in the Venetian Institute for Science, Arts and Letters, Palazzo Franchetti, Venice (Italy) under the presidency of Annamaria Marin, President of the Venetian Penal Chamber and Bertrand Favreau, Chairman of the Jury.

Since Mohammed Al-Roken, currently serving his sentence in the (UAE), was unable to accept the prestigious award, Mohammed Al-Saqer, his colleague from the now-dissolved Association of

Jurists, who was himself sentenced to five years imprisonment in absentia, accepted it on his behalf. The Prizewinner received a special tribute from the main European Bars, the Italian Association for the defense of Human Rights, (Unione Forense per la Tutela degli Diritti Umani) and from the International Lawyers Association (UIA).

In his speech, Mohammed Al-Saqer described Mohammed Al-Roken as "a man of principles willing to defend the human and civic rights of all the people." He noted that Dr. Al-Roken was a brave lawyer who would take on cases known to be 'dangerous' because he was "the only one to accept the challenge and he is now paying for his choices with his freedom."



MOHAMMED AL-SAQER





La dotation financière du Prix International des Droits de l'Homme  
« Ludovic - Trarieux » est assurée par :  
(ordre alphabétique)



The financial endowment of the “Ludovic-Trarieux” International Prize  
for Human Rights is ensured by:  
(in alphabetic order)



Institut des Droits de l'Homme du Barreau de Bordeaux  
Institut des Droits de l'Homme du Barreau de Bruxelles  
Institut Droits de l'Homme des Avocats Européens  
Institut en formation des Droits de l'Homme du Barreau de Paris  
Ordre des Avocats d'Amsterdam  
Ordre des Avocats de Genève  
Ordre des Avocats du Barreau de Luxembourg  
Rechtsanwaltskammer Berlin  
Union Internationale des Avocats  
Unione Forense per la Tutela dei Diritti dell'Uomo



Le Prix International des Droits de l'Homme Ludovic Trarieux ne reçoit aucune subvention et aucun financement direct ou indirect d'aucun gouvernement, organisme étatique ou organisation internationale ou européenne constituée ou contrôlée par des Etats et n'a de compte à rendre à aucun de ceux-ci. Afin de préserver sa totale indépendance, son financement et la dotation du prix sont assurés exclusivement par les contributions de ses membres.

*The Ludovic Trarieux International Prize for Human Rights doesn't receive any subsidies, nor direct or indirect funding from any government, state, international or European body established or controlled by States and is not accountable to any of them. In order to preserve its total independence, the financing and the endowment of the prize are ensured exclusively thanks to the contributions of its members.*

*Ouvrage conçu et réalisé par :*  
Marie Chromy Popelka

*Diffusion / Distribution*

ISBN 978-2-9541075-6-1  
EAN 9782954107561

*Création / Conception*

Création graphique & Design /  
Graphique design :  
Marie Chromy Popelka

Impression / Printing :  
XXXXXx

Traduction / Translation :  
Le Minuscule Atelier

*Remerciements / Acknowledgements*

C'est à Jean-René Tancrède que s'adressent en tout premier lieu ces remerciements. À la tête de son journal, il a rendu compte avec fidélité et avec talent, de 1994 à 2015, des activités et des séances solennelles de remise du Prix « Ludovic-Trarieux ». Il a aimablement accepté de mettre gracieusement à la disposition de cet ouvrage ses photographies personnelles qui ont rehaussé davantage qu'illustré pendant plus de 20 années, en France et bien au-delà, le prestige des cérémonies du prix dans des lieux illustres.



Au-delà de ce fond iconographique unique, les Annonces de la Seine demeurent la seule revue périodique à avoir publié systématiquement et scrupuleusement les travaux et les discours des lauréats autant que des personnalités qui les honoraient. Toute personne qui, dans le futur souhaiterait, s'intéresser à cette institution trouvera dans les collections des ADS la substantifique moelle de ce qui est nécessaire à leurs recherches et à leurs analyses et devront à leur tour réitérer la gratitude ici exprimée.

Nous remercions également pour son concours Madame Yveline Renou, qui au cœur de l' « Espace Droits de l'Homme Ludovic Trarieux » (EDHIUT) à Aubeterre-sur-Dronne, entretient pieusement dans la maison natale de Ludovic Trarieux le souvenir ainsi qu'un musée et un centre de documentation autour de Ludovic Trarieux.

*Bibliographie / Bibliography*

Les Annonces de la Seine, du 6 juin 1994 (numéro 41/1994) au 12 décembre 2015 (numéro 57/2015).  
Bertrand FAVREAU, Derrière la cause isolée d'un homme. Tome 1,2, 3 et 4 (I, Éditions de La Presqu'île, 1995. II, Éditions du Passant, 2001. III, éditions Le Bord de l'eau, 2008, IV, éditions Le Bord de l'eau, 2018).  
Benoît FÉRON, Visages d'Avocats, Renaissance du Livre, 2010.  
Mario LANA, I diritti umani visti da un ostinato testimone, I diritti dell'uomo, cronache e battaglia, Editoriale Scientifica 2014.  
Menschenrechte und die Rolle des Anwalts / Les droits de l'Homme et le rôle de l'avocat / İnsan hakları ve avukatın rolü, Richard Boorberg Verlag, 2013.

*Crédits / Copyrights*

P. 04.05 / P. 12.13  
© Sénat

P. 10.11  
© Prix Ludovic Trarieux

P. 12.13  
©Tadeusz Klub  
Archives du Sud-Ouest

P. 16-17  
©Jean-François Groussier  
Archives du Sud-Ouest

P. 18.  
© Prix Ludovic Trarieux

P. 22.  
© Benoît Féron  
Barreau de Bruxelles

P. 23;25;26  
© Prix Ludovic Trarieux

P. 27.28.29  
©Nicole Dehry

P. 38.39  
© Michel André  
Archives Sud-Ouest

P. 40  
© René Desthomas  
Archives Sud-Ouest

P. 42  
© International Documentary  
Film Festival Amsterdam  
"Calling the ghosts"

P. 43  
© theguardian.com PR

P. 44-45  
© 2018 Turkish Cultural  
Foundation

P. 46  
© Laurent Theillet  
Archives Sud-Ouest

P. 48.49  
© Brigitte Azéma-Peyret

P. 50.51.52.56.57.58.59.62. 63  
© Jean-René Tancrède

P. 65  
© Hans Jorgen Brun

P. 66. 67  
© Jean-René Tancrède

P. 68 69  
© Guy Goossens  
Sénat de Belgique

P. 72.73.75.76.77.78.79.80.81  
82.83.84.85.86.87  
© Jean-René Tancrède

P. 88-89  
© Pierre Abensur – Tribune  
de Genève

P. 90 91  
Phoenix TV

P. 92 93  
© Dessin de Badiucao

P. 98-99  
© Twitter @Ahmed\_Mansoor :  
Photo of prisoner of conscience

PLT  
1984